



**PROMOUVOIR DES MASCULINITÉS POSITIVES :
RÉSULTATS D'UNE ÉTUDE QUALITATIVE SUR LA PROGRAMMATION
EN MATIÈRE DE SANTÉ REPRODUCTIVE AU BANGLADESH, AU GHANA,
EN HAÏTI ET AU NIGERIA**

PROMOUVOIR DES MASCULINITÉS POSITIVES : RÉSULTATS D'UNE ÉTUDE QUALITATIVE SUR LA PROGRAMMATION EN MATIÈRE DE SANTÉ REPRODUCTIVE AU BANGLADESH, AU GHANA, EN HAÏTI ET AU NIGERIA

REMERCIEMENTS :

L'équipe du projet SHOW (Strengthening Health Outcomes for Women and Children) au Bangladesh, au Ghana, en Haïti, au Nigeria, au Sénégal et au Canada et ses partenaires remercient Affaires mondiales Canada pour son soutien au programme SHOW et à cette recherche.

CITATION RECOMMANDÉE :

Plan International Canada. (2020). Promouvoir des masculinités positives : Résultats d'une étude qualitative sur la programmation en matière de santé reproductive au Bangladesh, au Ghana, en Haïti et au Nigeria. Toronto, Ontario: Plan International Canada.

COORDONNÉES :

Plan International Canada
245, avenue Eglinton Est, bureau 300
Toronto (Ontario) Canada M4P 0B3

info@plancanada.ca
plancanada.ca

TABLE DES MATIÈRES

Liste d'acronymes	4
Sommaire exécutif	5
1 Introduction	6
1.1 Analyses basée sur le genre	6
1.2 Le projet SHOW	7
1.3 La stratégie d'égalité des sexes	8
2 L'approche des Clubs de pères :	8
2.1 Le contenu	9
2.2 Lancement de la formation	9
3 Étude sur les Clubs de pères	10
3.1 Méthodologie	10
3.2 L'échantillon	11
3.3 Limites	12
4 Les résultats de l'étude – Effets des séances des Clubs de pères	12
4.1 Les changements chez les hommes – Comportements masculins positifs	12
4.1.1 Tâches ménagères et garde des enfants	12
4.1.2 Accès aux services de SMNI	13
4.1.3 Violence basée sur le genre	14
4.1.4 Prise de décisions	15
4.2 Les effets des comportements masculins positifs	16
4.2.1 Relations conjugales	16
4.2.2 Les relations entre les pères et les enfants adolescents	17
4.3 Les moteurs du changement chez les hommes	19
4.4 Réponse de la communauté aux manifestations de comportements masculins positifs	21
4.5 La durabilité du changement	23
5 Conclusions	24
6 Enseignements et recommandations pour de futurs programmes	26

LISTE D'ACRONYMES

ONG	Organisation non-gouvernementale
PF	Planification familiale
SDSR	Santé et des droits sexuels et reproductifs
SHOW	Strengthening Health Outcomes for Women and Children
SMNI	Santé maternelle, néonatale et infantile
SSR	Santé sexuelle et reproductive
VBG	Violence basée sur le genre

SOMMAIRE EXÉCUTIF

Dans le cadre de la stratégie d'égalité des sexes du projet multinational et transformateur en matière de genre SHOW (*Renforcer les résultats en matière de santé pour les femmes et leurs enfants*), (2016–2021) financé par Affaires mondiales Canada, Plan International a mis en œuvre une stratégie d'implication des hommes au Bangladesh, au Ghana, en Haïti, au Nigeria et au Sénégal afin de promouvoir les comportements masculins positifs et d'impliquer les hommes dans le continuum de soins de santé maternelle, néonatale et infantile (SMNI), et de la santé et des droits sexuels et reproductifs (SDSR). Dans les cinq pays, Plan International, en collaboration avec des partenaires locaux, a créé 1 041 Clubs de pères et engagé 15 105 pères dans un cours de vingt séances de réflexion pour élargir leur compréhension de l'égalité des sexes, les motiver à s'interroger sur ce que signifie être un homme et un père, et promouvoir leur participation équitable au niveau du ménage. En outre, ces séances ont fourni aux pères des espaces sûrs où les hommes peuvent identifier et réfléchir aux défis liés aux relations conjugales et familiales et à la SMNI/SDSR, et proposer des solutions au sein du groupe.

Ce rapport préliminaire présente les résultats de l'étude qualitative de Plan International sur les effets de l'intervention des Clubs de Pères auprès des hommes dans les communautés ciblées, menée en février 2019, dans quatre pays¹ : Bangladesh, Ghana, Haïti et Nigeria. Les résultats de l'étude ont révélé des changements positifs dans les attitudes et les comportements des hommes : les personnes interrogées ont démontré une implication accrue dans le continuum des soins de SMNI/SDSR et les masculinités positives qui soutiennent l'autonomisation des femmes et des filles. Les hommes se sont également éloignés des rôles stéréotypés des sexes, et prennent part à plusieurs responsabilités ménagères et de garde d'enfants, en particulier pendant la grossesse d'une femme. Cependant, malgré l'engagement des hommes dans les responsabilités du ménage, il semble que ces rôles continuent d'être perçus comme étant du domaine des femmes, car l'implication des hommes est souvent considérée comme une « aide » plutôt qu'une responsabilité commune à partager également entre les deux partenaires. Parmi les principaux changements, les participants ont fait état d'un soutien substantiel des hommes à la santé des mères, des nourrissons et des enfants, y compris un soutien à l'accès des femmes aux soins de santé pendant la grossesse, l'accouchement et le postpartum.

Des changements positifs dans les attitudes, les comportements et les pratiques des hommes, notamment des styles de communication non agressifs, l'adoption de nouveaux rôles et l'abandon de comportements néfastes, ont été signalés par les femmes, les adolescent(e)s, les chefs communautaires et les



participants aux Clubs de pères eux-mêmes. Les répondants ont observé une diminution de l'incidence de la violence fondée sur le sexe, ce qui est lié à d'autres améliorations du comportement des hommes, bien que, dans certaines communautés, les personnes interrogées n'aient pas abordé le sujet. Cependant, les femmes de tous les pays ont également fait état d'une augmentation des sentiments d'amour et de paix, et de disputes moins fréquentes dans les relations conjugales et au sein du ménage. Tous les répondants ont parlé de l'amélioration de la dynamique familiale, notamment d'une plus grande présence physique et d'une participation accrue des hommes à la maison; ils ont également fait état d'une amélioration de l'harmonie, des liens et de l'amour au sein du ménage – entre les hommes et les femmes, et entre les pères et leurs enfants.

Les relations entre les pères et les filles se sont considérablement améliorées, les rapports faisant état d'un plus grand nombre d'hommes inscrivant leurs filles à l'école, leur accordant la permission de faire des études supérieures et rejetant les mariages d'enfants. Presque tous les participants pensaient que ces comportements seraient maintenus, certaines femmes exprimant moins de certitude que l'amélioration des attitudes et des comportements se poursuivrait. Les hommes ont été désapprouvés et ridiculisés par leur famille élargie, leurs voisins et leurs amis pour avoir adopté de nouveaux rôles de genre, comme participer aux tâches ménagères et s'occuper des enfants. Néanmoins, les hommes ont démontré et exprimé leur engagement envers leurs nouveaux rôles de genre pour le bien-être et la santé de leurs épouses, de leurs enfants et pour eux-mêmes. La participation aux Clubs de pères a été universellement reconnue comme ayant déclenché des changements dans l'opinion des hommes sur leurs rôles et responsabilités au sein de la famille. Les Clubs de pères ont fourni aux hommes un espace sûr pour la réflexion collective, et leur ont servi de réseau de soutien pour résister à la stigmatisation sociale et rester engagés dans les changements qu'ils ont apportés dans leur vie.

1. Au moment de l'étude sur le terrain, seuls quatre pays SHOW, à savoir le Bangladesh, le Ghana, Haïti et le Nigeria, comptaient au moins un groupe d'hommes ayant suivi le programme complet des Clubs de pères et, par conséquent, le Sénégal a été abandonné.



1. INTRODUCTION

Dans le cadre de son projet transformateur en matière de genre SHOW (Renforcer les résultats en matière de santé pour les femmes et leurs enfants), (2016-2021) financé par Affaires mondiales Canada, Plan International a mis en œuvre une stratégie d'implication des hommes comme pilier essentiel de la stratégie d'égalité des sexes du projet dans cinq pays d'Asie, d'Afrique et des Caraïbes de 2017 à 2019. Cette stratégie avait pour objectif de promouvoir les comportements masculins positifs et d'impliquer les hommes dans le continuum des soins de santé maternelle, néonatale et infantile (SMNI), et de la santé et des droits sexuels et reproductifs (SDSR). Cette approche innovante consiste en 20 séances de réflexion menées par des animateurs masculins qualifiés de la région qui soutiennent des groupes de maris et de compagnons afin de transformer les attitudes et les comportements qui portent atteinte aux femmes et aux enfants. L'objectif était de promouvoir des relations égalitaires au sein des couples. En janvier et février 2019, Plan International a mené une étude qualitative pour évaluer l'impact des interventions des Clubs de pères. L'étude a révélé un changement positif parmi les participants des Clubs de pères. En effet, ceux-ci ont commencé à adopter des comportements masculins plus engagés et plus positifs en faveur de l'autonomisation des femmes et des filles. L'étude a également révélé que si les changements d'attitudes et de comportements, bien que majoritairement positifs et équitables, sont toujours soulignés par le stéréotype sexiste bien ancré selon lequel les tâches ménagères et de soins sont essentiellement des rôles de

femmes et de filles, le soutien des hommes étant uniquement celui de l'aide et non une responsabilité partagée. Cela suggère que les normes, les attitudes et les rôles sexospécifiques profondément ancrés persistent, même lorsque les avantages des relations de pouvoir équitables sont notés et adoptés, ce qui nécessite un engagement à plus long terme que le calendrier du projet. Ce document présente la théorie générale du changement et la stratégie d'égalité des sexes pour le projet SHOW, un résumé de l'approche des Clubs de pères ainsi que les principales conclusions de l'étude qualitative, qui a été menée dans quatre des cinq pays².

1.1 ANALYSES BASÉES SUR LE GENRE

L'analyse basée sur le genre menée dans chacun des pays SHOW au début du projet³ a révélé que les expressions du patriarcat au Bangladesh, au Ghana, en Haïti et au Nigeria sont extrêmes en termes de hiérarchies rigides entre les sexes, où le mari/père est en grande majorité le chef de famille et le décideur ultime. Tant au Bangladesh qu'au Nigeria, la ségrégation publique des femmes et des filles est une pratique courante. C'est notamment le cas des femmes et des filles issues de ménages à faibles revenus et des hommes et des membres âgés de la famille ayant peu ou pas d'instruction. Une division claire du travail entre les sexes au sein des ménages a été constatée dans les quatre pays où les hommes effectuent des tâches productives (agriculture, travail salarié, bétail), alors que le rôle principal des femmes est la reproduction (garde des enfants, soins aux personnes

2. Au moment de la recherche, quatre pays ont terminé la première série de séances des Clubs de pères.

3. SHOW-BORN Gender Equality Assessment, 2017

âgées, tâches ménagères) souvent accompagnée d'un travail productif. La charge de travail des femmes et le manque de temps qui en découle, ainsi que les limitations de mobilité, réduisent leur capacité à accéder aux soins de santé, et renforcent leur dépendance financière aux hommes. Le statut social et la valeur perçue des femmes sont mesurés par leur capacité à se marier, à avoir des enfants et à s'occuper de leur famille et, à ce titre, il existe un contrôle strict de l'autonomie des femmes, y compris la recherche de soins de santé et la prise de décisions concernant la virginité, la reproduction et la sexualité. Les opinions des femmes, des adolescentes et des partenaires masculins sont mitigées en ce qui concerne l'implication et le soutien des hommes dans les décisions en matière de SMNI/SDSR, mais la perception générale est que l'implication des hommes dans ces décisions est rarement consultative ou faite conjointement avec leurs épouses.

Parmi les obstacles à une implication accrue des hommes dans les décisions et les comportements liés à la SMNI/SDSR, on retrouve la tradition et les tabous, l'infidélité, la négligence, l'instabilité de certaines unions et le manque de moyens financiers pour soutenir leurs épouses ou compagnes. L'implication directe limitée des hommes à la SMNI/SDSR est motivée à la fois par la pauvreté et par des normes qui renforcent l'autorité masculine, et qui considèrent l'engagement des hommes dans ce domaine « réservé » aux femmes comme un avilissement de leur pouvoir, digne de ridicule. Au Ghana, les hommes exercent un contrôle sur la planification familiale par le biais d'un pouvoir décisionnel exclusif et en contrôlant les ressources financières pour accéder aux services connexes. Ces vues sont étayées par la conviction commune que la planification familiale ne devrait pas être autorisée; malgré ces croyances partagées, la réalité est que les femmes peuvent exercer une influence en pratiquant secrètement la planification familiale, en violation de normes sociales strictes. Bien que le mariage précoce ne soit pas considéré comme positif, il est fréquent chez les filles qui ont commencé à avoir leurs menstruations. Au Bangladesh, l'analyse basée sur le genre a révélé que les femmes ont peu de souveraineté sur leur vie reproductive. Principalement motivé par la pauvreté, le mariage précoce des filles, y compris des préadolescentes, est très répandu et socialement facilité en tant que mécanisme de contrôle de la virginité et de protection de la réputation familiale. Dans plusieurs pays, la préférence pour les enfants de sexe masculin stimule les taux de natalité et de procréation précoce et décourage le recours à la planification familiale. Au Nigeria, la mobilité des femmes est limitée : par exemple, elles doivent obtenir l'autorisation de leur mari pour se rendre à l'hôpital et ne sont autorisées à se rendre dans un établissement de santé que lorsqu'elles sont accompagnées de leur mari ou, dans le cas d'une adolescente, de leurs parents. Dans plusieurs pays, la violence masculine contre les femmes et les filles est courante et considérée comme une affaire privée; les femmes sont en outre isolées par des sentiments de honte et d'infériorité et disposent de peu de ressources de soutien.

1.2 LE PROJET SHOW

Le projet Renforcer les résultats en matière de santé pour les femmes et leurs enfants (SHOW) est un projet transformateur en matière de genre multinational et pluriannuel (de janvier 2016 à septembre 2021) financé par Affaires mondiales Canada, d'une valeur de 65 millions de dollars canadiens. Ce projet s'aligne sur la stratégie mondiale des Nations Unies « Toutes les femmes, tous les enfants » qui aide à stimuler le progrès en vue d'atteindre les Objectifs de développement durable 3 et 5. L'objectif ultime de SHOW est de réduire la mortalité maternelle et infantile chez les femmes et les enfants vulnérables, y compris les adolescentes, dans des régions reculées, mal desservies et ciblées du Bangladesh, du Ghana, d'Haïti, du Nigeria et du Sénégal. Dans ces pays, le projet est mis en œuvre dans plusieurs zones éloignées, mal desservies et marginalisées. Les communautés cibles présentent non seulement des diversités et des similitudes culturelles entre les cinq pays, mais aussi à l'intérieur des pays.

Le projet SHOW applique une théorie du changement transformatrice en matière de genre à trois volets afin d'améliorer l'offre, la demande et la responsabilité des services de SMNI/SDSR.

DEMANDE

Améliorer l'utilisation de services de santé primordiaux par les femmes en âge de procréer, les adolescentes, les nouveau-nés et les enfants de moins de 5 ans.

S'attaquer aux causes profondes de la faible demande en services de SMNI/SDSR sur la base d'obstacles liés au genre et à la situation socio-économique.

OFFRE

Améliorer les connaissances et les compétences des travailleurs de la santé en matière de SMNI/SDSR afin que les services soient sexospécifiques et adaptés aux adolescentes.

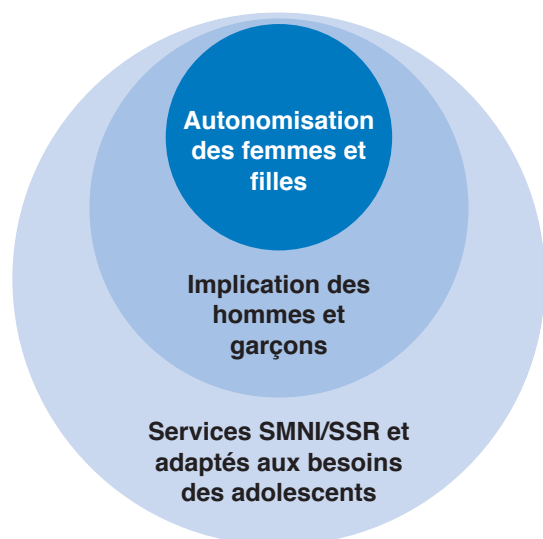
Renforcer la gouvernance de la santé par le biais de comités de gestion sanitaire inclusifs et équitables pour les deux sexes ainsi que de références abordables et sûres.

RESPONSABILITÉ

Des informations sur la santé fiables, opportunes et de qualité (données ventilées par sexe et âge) grâce au renforcement des capacités et à une culture fondée sur des preuves factuelles. Cette culture favorise une prise de décision éclairée et transparente ainsi qu'une augmentation de l'efficacité de la gestion clinique et des budgets de SMNI/SSR.

1.3 LA STRATÉGIE D'ÉGALITÉ EN MATIÈRE DE GENRE

Depuis le début, le projet SHOW a été mis en place au moyen de partenariats stratégiques avec les ministères d'État de la Santé et des Affaires relatives aux femmes des gouvernements hôtes, ainsi que d'autres parties prenantes concernées, pour mettre en place plusieurs interventions. L'implication des hommes dans l'égalité des sexes n'a pas été très marquée dans les programmes SMNI/SDSR des pays d'accueil, mais les résultats préliminaires positifs de l'approche ont suscité le soutien et l'intérêt des gouvernements à renforcer leur capacité interne visant la participation des hommes dans le cadre d'une collaboration avec le projet SHOW.



Basée sur le modèle socio-écologique, la stratégie globale d'égalité des sexes du projet SHOW⁴ prévoyait trois piliers ciblant les normes sociales qui maintiennent les inégalités entre les sexes. Ces piliers ont été davantage contextualisés afin de supprimer les obstacles liés au genre définis dans l'analyse basée sur le genre pour les quatre pays. Sur trois piliers, les interventions concernant l'implication des hommes et des garçons ont été conçues pour accroître leur implication dans la SMNI/SDSR en favorisant les comportements masculins positifs. L'approche robuste d'implication des hommes, dans le cadre de la stratégie d'égalité des sexes, a été conçue pour s'attaquer aux causes profondes des inégalités entre les sexes et transformer les relations de pouvoir inégales entre les sexes qui empêchent les femmes et les adolescentes d'accéder aux services de SMNI/SSR. Les résultats de l'analyse basée sur le genre dans les quatre pays, comme nous l'avons vu plus haut, établissent clairement que l'implication des hommes est l'un des éléments essentiels pour améliorer l'accès et le recours aux services de SMNI/SSR par les femmes et les filles, et pour favoriser l'égalité des sexes.

4. *Primo : autonomisation des femmes et des filles; deuxio : implication des hommes et des garçons; et tertio : des services de SMNI/SSR sexospécifiques et adaptés aux besoins des adolescents.*

5. *Au Ghana, le Club de pères était surnommé le Club des papas.*

6. *Promundo est un chef de file mondial dans la promotion de l'égalité des sexes et dans la prévention de la violence en impliquant les hommes et les garçons.*

Plan International Canada définit « l'implication des hommes » dans la SMNI/SDSR comme « **la participation active des hommes dans la protection et la promotion de la santé et du bien-être de leurs compagnes et de leurs enfants** ».

Cette définition est fondée sur une vision de changement attitudinal, comportemental et relationnel viable et durable entre les partenaires. Elle considère l'implication masculine comme un concept large plutôt qu'une liste d'actions ou de décisions auxquelles les hommes devraient participer dans le continuum de soins de la SMNI/SSR. Elle englobe :

- Les expériences subjectives, les motivations, les relations et la participation active des hommes plutôt que des actions spécifiques comme indication de l'implication.
- Elle met l'accent sur l'agence et les relations des hommes par opposition à la participation ou à l'implication des hommes, qui peut être comprise comme plus passive.

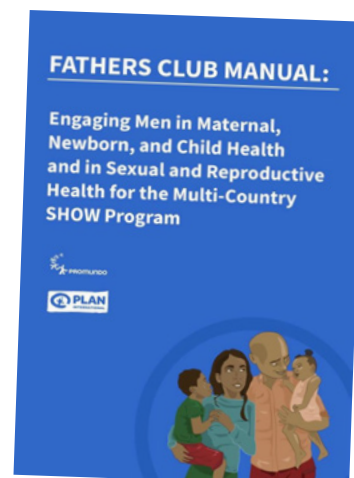
Cette définition repose sur l'observation d'un changement durable au niveau des comportements et des relations, ainsi que de rapports plus équitables entre les sexes. Par conséquent, en reconnaissant le rôle vital des hommes dans la santé des femmes et des enfants, l'approche d'implication des hommes du projet SHOW a pour objectif de promouvoir et d'intensifier la participation active des hommes et des adolescents dans le continuum des soins de SMNI/SDSR en tant que partenaires et bénéficiaires de l'égalité des sexes.

2. L'APPROCHE DES CLUBS DE PÈRES

L'approche des Clubs de pères du projet SHOW⁵ a été conjointement élaborée par Plan International Canada et son partenaire technique Promundo⁶. Elle consiste à amener des groupes d'hommes à entreprendre un long voyage transformateur en matière de genre de réflexion de sorte qu'ils désapprennent les normes sexospécifiques négatives et adoptent des comportements masculins positifs. Cette approche comprend

trois composantes :

- a) Manuel de développement des Clubs de pères,
- b) Formation/encadrement d'animateurs communautaires masculins, et
- c) Recrutement de groupes d'hommes volontaires prêts à suivre toutes les séances.



2.1 LE CONTENU

Le Manuel des Clubs de pères prévoit 20 séances transformatrices en matière de genre interactives d'une heure chacune qui guident les pères dans un voyage de six unités (voir ci-dessous). Les pères apprennent progressivement l'impact négatif que les normes inégalitaires ont sur les résultats de SMNI/SSR pour les femmes et les enfants, ainsi que pour les hommes eux-mêmes. Les groupes deviennent des cadres sûrs où les hommes peuvent réfléchir et apprendre de leurs expériences ainsi que des expériences des autres. Ainsi, ils commencent à essayer des comportements égalitaires et des solutions pour améliorer la SMNI/SDSR. L'objectif des Clubs de pères est de promouvoir la participation équitable et non violente des hommes en tant que partenaires dans la SMNI/SDSR. Les clubs ciblent les hommes adultes ayant des compagnes en âge de procréer. Ces 20 séances sont rassemblées selon six grands thèmes indiqués ci-dessous :

I. BIENVENUE

- Bienvenue
- Accord
- Clarifications des valeurs

II. TRAVAIL DOMESTIQUE NON RÉMUNÉRÉ

- Nombre d'heures par jour
- Qui s'occupe du travail domestique?

III. LES HOMMES, LE GENRE ET LE POUVOIR

- Boîte à hommes
- Stéréotypes sexistes
- Personnes et choses

IV. GROSSESSE, ACCOUCHEMENT, ETC.

- Soutenir sa compagne enceinte
- Rôle dans la salle d'accouchement
- Atténuation de la douleur
- Pères et soins postnataux
- L'importance de l'allaitement

V. LES RELATIONS

- Qui prend les décisions?
- Qu'est-ce que la violence?
- Relations saines

VI. PLANIFICATION DE L'AVENIR

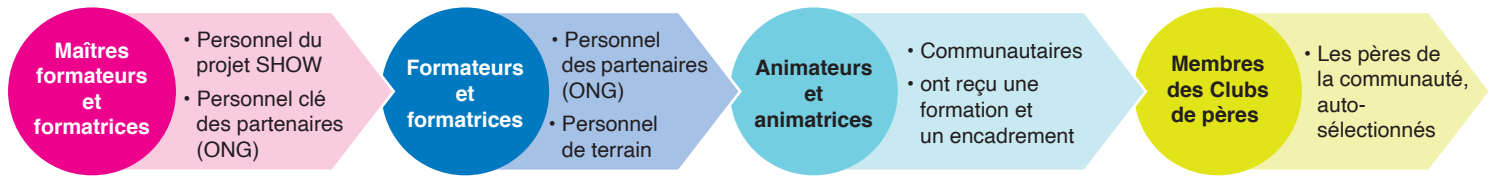
- Parents par accident ou par choix
- L'avenir de votre enfant
- L'histoire de Carlotta
- Cercle de clôture

Le programme suit une approche transformatrice en matière de genre en encourageant les participants à s'interroger sur ce que cela signifie d'être un homme ou une femme dans leur société, et sur ce que cela signifie d'être un père dans le contexte de la SMNI/SDSR. L'objectif de ces discussions est de motiver les hommes à remettre en cause les normes inégalitaires et les déséquilibres de pouvoir dans leur vie personnelle pour, en fin de compte, promouvoir un changement soutenu des relations entre les sexes et des dynamiques de pouvoir. Cela permettra alors d'améliorer les relations que les hommes entretiennent avec leurs compagnes et leurs enfants, et leur vie, bien au-delà de la période de continuum de soins dans le cadre de la SMNI. Les séances sont interactives et suscitent l'introspection. Elles s'accompagnent de devoirs afin d'encourager les discussions avec les partenaires, les membres de la famille et les pairs.

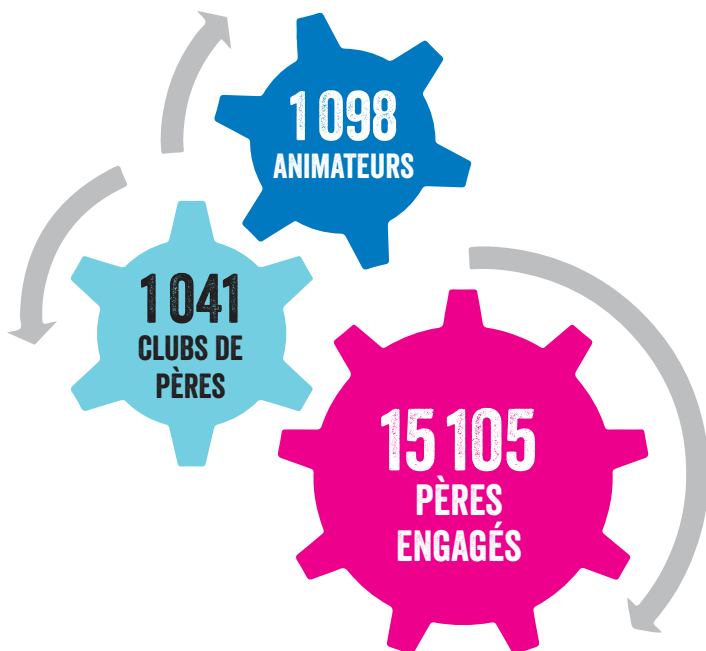


2.2 LANCEMENT DE LA FORMATION

Dans tous les pays, la formation pour fournir le contenu aux Clubs de pères s'effectue en cascade des maîtres formateurs aux formateurs, aux animateurs communautaires et, enfin, aux pères de la communauté ciblée qui ont choisi d'eux-mêmes de participer aux séances (voir l'infographie ci-dessous). Les séances se focalisaient sur le désapprentissage de ses propres stéréotypes sexistes, sur la création d'un cadre sûr propice à la réflexion et sur l'incitation à remettre activement en question et en cause les normes inégalitaires et les déséquilibres de pouvoir.



Ces séances ont été organisées dans un lieu public où les hommes des communautés ciblées ont pour habitude de se rassembler. Elles se tenaient souvent sur un marché, près d'un établissement de santé, à un stand de thé ou à un endroit fourni par un chef de communauté. La fréquence d'organisation des séances individuelles de chaque Club de pères était déterminée en fonction de la disponibilité des pères participants. Ces séances d'une heure étaient organisées selon un horaire flexible, chaque semaine ou aux deux semaines, et commençaient par un rappel afin d'aider les participants à se souvenir de la séance précédente et se terminaient par l'attribution d'un travail à effectuer à la maison. Les animateurs ont appris à utiliser différentes techniques telles que les jeux de rôle, les discussions de groupe, les débats, les devoirs, et plus encore, pour attirer différents types d'hommes et différents styles d'apprentissage. Le projet SHOW au Bangladesh, au Ghana, en Haïti, au Nigeria et au Sénégal a suivi une approche progressive pour la formation des animateurs et l'établissement des Clubs de pères. Des méthodes de restitution des connaissances à l'intention des formateurs ont été utilisées en vue de renforcer les compétences en matière d'animation et d'approfondir leur compréhension du contenu et du processus du programme. Ces dispositions avaient pour but de **former 1 098 animateurs masculins de la région** répartis dans plusieurs groupes, durant l'année 2017. Le projet a formé un total de **1 041 Clubs de pères** dans cinq pays, et **15 105 pères** ont suivi le programme des Clubs de pères. Ces hommes se sont choisis eux-mêmes pour recevoir le programme des Clubs de pères.



3. ÉTUDE SUR LES CLUBS DE PÈRES

En collaboration avec les bureaux nationaux et les partenaires de Plan, Plan International Canada a mené une étude qualitative afin d'examiner les expériences et les perspectives des parties prenantes quant au changement de fourniture de soins et de tâches ménagères par les pères dans les communautés où intervient SHOW. Cette étude qualitative a été menée en février 2019 dans quatre pays du programme SHOW, dont le Bangladesh, le Ghana, Haïti et le Nigeria. Au moment de l'étude sur le terrain, seuls ces quatre pays du programme SHOW comptaient au moins un groupe d'hommes ayant suivi le programme complet des Clubs de pères et, par conséquent, le Sénégal a été abandonné.

Cette étude poursuivait un objectif principal : Examiner les expériences et les perspectives des parties prenantes quant au changement de fourniture de soins de la part des pères.

L'étude a exploré les trois domaines de recherche suivants:

- Les attitudes et les perceptions par rapport à la distribution des rôles et des responsabilités en matière de fourniture de soins et de travaux ménagers entre les femmes et les hommes;
- Le changement de comportement ou d'activité des participants masculins aux Clubs de pères SHOW;
- Les perceptions quant aux changements de comportement et d'activités.

3.1 MÉTHODOLOGIE

Une **méthodologie** qualitative, adaptant des outils fondés sur l'enquête IMAGES⁷ et sur le sondage Helping Dads Care⁸, a été adoptée pour interroger les participants des Clubs (les pères), les membres de leur famille (les femmes et les enfants adolescents) ainsi que les membres de la communauté (par ex. les chefs religieux, les travailleurs communautaires de la santé, etc.). Des entretiens approfondis (EA) ont été réalisés auprès des hommes membres des Clubs de pères et des chefs communautaires. L'objectif était de mieux comprendre les changements éventuels chez les hommes, et de permettre un meilleur respect de la vie privée et de la confidentialité afin d'améliorer l'exactitude des données recueillies. Les guides de groupes de discussion (GGD) ont été mis au point pour les femmes et les adolescent(e)s afin d'obtenir des points de vue plus larges de la part des répondants. Ils ont également

7. Enquête internationale sur les hommes et l'égalité des sexes, Promundo (<https://promundoglobal.org/programs/international-men-and-gender-equality-survey-images/>)

8. Helping Dads Care, Promundo (https://promundoglobal.org/wp-content/uploads/2018/06/Promundo-DMC-Helping-Men-Care-Report_FINAL.pdf)



pour objectif de mesurer les changements d'attitudes, de comportements et de perceptions des comportements masculins dans la communauté, le cas échéant. Enfin, ils permettent de trianguler les données. Des études de cas ont également été recueillies. En février 2019, les collecteurs de données ont suivi une formation portant sur des outils de collecte de données, des concepts clés relatifs à l'égalité de genre et la sauvegarde de l'enfant, et l'intégration dans la méthodologie de recherche de l'égalité de genre et la sauvegarde de l'enfant et du jeune.

3.2 L'ÉCHANTILLON

Cette étude a eu recours à l'échantillonnage dirigé afin d'identifier et d'atteindre les participants des groupes ciblés. Le tableau suivant présente la désagrégation des répondants qui ont été atteints dans des zones rurales éloignées du Bangladesh⁹, du Ghana¹⁰, de Haïti¹¹ et du Nigeria¹². Le tableau suivant présente la répartition par pays de l'échantillon de l'étude :

TAILLE DE L'ÉCHANTILLON DES QUATRE PAYS

	Membres des Clubs de pères	Compagnes	Adolescentes	Adolescents	Chefs communautaires	TOTAL
Bangladesh	12	41	14	16	9	92
Ghana	13	55	21	27	12	128
Haïti	14	42	21	23	11	111
Nigeria	15	66	24	33	12	150
TOTAL	55	204	80	99	44	481

9. Trois zones rurales éloignées de Saidpur, Kishoregonj et Domar dans le nord du district de Nilphamari.

10. Trois zones rurales éloignées de Adaklu Have, Leklebi Kame et Adaklu Ahunda-Kpodzi dans la région de la Volta.

11. Trois communautés rurales de Lamine (Capotille), d'Acul Samedi (Fort-Liberté) et de Gens de Nantes (Ouanaminthe).

12. Cinq localités rurales de Mabera, Mmabera Mujaya, Bado Kasarawa, Kalmalo et Dagawa

3.3 LIMITES

Le processus d'étude et de méthodologie dans deux des pays connaît quelques limites. Au Bangladesh, la collecte des données a uniquement été effectuée dans le district de Nilphamari (division de Rangpur dans le nord du pays) et non dans les deux autres districts d'intervention du projet de la région vallonnée de Khagrachari (division de Chittagong) et dans les zones côtières de Barguna (division de Barisal). Pareillement, au Ghana, la collecte des données a uniquement été effectuée dans la région de la Volta, et non dans les deux autres zones d'intervention du projet des régions du Nord et de l'Est. Dans certains cas, il a également été difficile d'obtenir des formulaires de consentement signés par les parents des adolescent(e)s (en raison de leur non-disponibilité), de sorte que certains groupes d'adolescent(e)s étaient plus petits que prévu. Par conséquent, les résultats au Bangladesh et au Ghana ne traduisent pas nécessairement le contexte ou les tendances obtenus dans d'autres zones d'intervention du projet de ces deux pays.

4. LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE – EFFETS DES SÉANCES DES CLUBS DE PÈRES

Cette section présente les changements dans les comportements masculins signalés par les participants des Clubs de pères et observés par leurs épouses ou compagnes, leurs enfants adolescents et les chefs communautaires au Bangladesh, au Ghana, en Haïti et au Nigeria. L'analyse aborde les changements d'attitudes constatés et l'adoption de comportements masculins positifs, tout en mettant en lumière les différences à l'aide des opinions de leurs compagnes. De plus, l'analyse examine les moteurs du changement chez les hommes, la réaction des membres de la communauté, et la durabilité perçue de ces changements de comportements, et formule des recommandations.

4.1 LES CHANGEMENTS CHEZ LES HOMMES – COMPORTEMENTS MASCULINS POSITIFS

4.1.1 TÂCHES MÉNAGÈRES ET GARDE DES ENFANTS

Dans les quatre pays, les femmes répondants ont fait remarquer que leurs maris ou compagnons commençaient à s'acquitter de tâches traditionnellement réservées aux femmes, notamment les tâches domestiques comme balayer, cuisiner, faire la vaisselle et s'occuper des enfants.

Au **Bangladesh**, les femmes ont indiqué que les hommes s'occupaient des tâches ménagères comme balayer, cuisiner et préparer les enfants pour l'école, comme l'a fait remarquer une

Bangladaise : « Avant, nous devions travailler pendant 24 heures sans interruption. Mais maintenant, nous sommes plus détendues grâce à la participation des maris aux tâches ménagères. » Les autres femmes du groupe étaient d'accord. De nombreuses femmes ont indiqué une réduction de la charge des tâches domestiques et des responsabilités liées à la garde des enfants. Les femmes ont également déclaré que leurs maris passaient plus de temps à s'occuper des enfants et traitaient les filles et les garçons sur un pied d'égalité. Les adolescentes ont déclaré que les pères participaient aux tâches ménagères, et que cela avait un effet positif sur la satisfaction et l'humeur des mères, contribuant à la paix des ménages. « C'est très agréable de voir mon père aider ma mère, et ça m'incite à en faire de même », a déclaré un adolescent bangladais en souriant. Tous les hommes ont confirmé avoir changé de rôle à la maison et aidé leur femme dans les tâches ménagères, comme l'un d'entre eux l'a déclaré : « Je n'ai rien à perdre. Au contraire, ma relation avec ma famille s'améliore de jour en jour. » Le même changement chez les hommes a été confirmé par les chefs communautaires. Comme l'a dit l'un d'entre eux, « Nous constatons de grands changements de comportements et d'attitudes chez les pères [qui s'occupent désormais de tâches domestiques]. »

De même, au **Ghana**, les femmes ont également validé cette participation accrue des hommes à des activités non traditionnelles comme le lavage du linge de toute la famille, la corvée d'eau et le balayage. Comme le disait une femme : « Mon mari nous aide, moi et les enfants, à faire les tâches ménagères. » De même, comme beaucoup de pères, un homme a décrit son point de vue sur la responsabilité des tâches ménagères comme ayant changé « grâce au projet SHOW, je suis conscient (à présent) que c'est une responsabilité collective, et donc j'apporte mon soutien. » Bien qu'ils félicitent les hommes pour leur changement de comportement et les encouragent à s'impliquer davantage dans les travaux domestiques, les chefs communautaires persistent dans leurs stéréotypes sexistes sur la division du travail au sein du ménage. Comme l'a dit un chef religieux, « les hommes sont les chefs de famille et ne devraient donc pas faire beaucoup de travaux ménagers, mais ils peuvent proposer d'aider. »

Les mêmes tendances positives chez les hommes ont également été signalées en **Haïti**, où ils ont déclaré non seulement participer aux tâches ménagères et à la garde des enfants, mais aussi s'engager davantage dans la préparation des repas et les discussions sur la nutrition. Cependant, quelques femmes n'ont pas remarqué de tels changements chez leurs maris. Les adolescentes et adolescents ont confirmé que leurs pères passaient désormais plus de temps à aider aux tâches ménagères, notamment à la cuisine et à la lessive. Tous les hommes ont déclaré avoir adopté des changements positifs dans leur comportement, et confirmé qu'ils s'occupaient davantage des tâches ménagères et des enfants depuis qu'ils avaient participé aux Clubs de pères. Ils ont notamment indiqué qu'ils : préparaient les aliments, faisaient la lessive et le ménage, gardaient les enfants, allaient chercher l'eau et préparaient les enfants pour l'école. Un père a déclaré :

« Oui, il y a du changement. Je suis heureux de prendre mes responsabilités comme il se doit en partageant les corvées ménagères. Je n'avais jamais fait le lit, fait la lessive ou repassé le linge auparavant. » Les chefs communautaires ont également confirmé de tels changements lorsque les hommes aident leurs femmes dans les tâches ménagères.

Au **Nigeria**, toutes les femmes ont indiqué que leurs maris participaient davantage aux tâches ménagères. Comme l'indique l'une d'entre elles : « Mon mari donne le bain aux enfants, les habille pour l'école et lave les vêtements. Moi, je m'occupe principalement de faire la cuisine. » Des points de vue similaires ont été rapportés par des adolescentes, comme cette jeune fille enthousiaste : « Notre père fait le balayage; il ne nous laisse pas l'aider. Il est fier de le faire, et tient [même] à ce que tout le monde le voit faire. » Les adolescents ont également exprimé des sentiments similaires. Un garçon raconte fièrement comment son père aide sa mère dans les tâches ménagères. « Il joue avec les enfants et fait du balayage, ce qu'il ne faisait pas avant. » Selon un père nigérian : « Rien n'empêche les hommes de s'occuper des tâches ménagères; même cuisiner n'est pas interdit par la religion. » Les chefs communautaires, sans remettre en question leurs normes de genre stéréotypées, ont soutenu que les hommes devraient « aider » leurs épouses à s'occuper des tâches domestiques et de l'éducation des enfants. Un chef religieux a déclaré : « Je pense que les hommes devraient aider parce qu'ils sont plus forts et plus puissants que les femmes. Je pense aussi que si les tâches ménagères sont trop fatigantes, cela peut être dangereux pour les femmes enceintes. Elles [les femmes] doivent être assistées. »

FEMME, BANGLADESH

« Avant, nous devions travailler pendant 24 heures sans interruption, mais nous sommes aujourd'hui plus détendues grâce à la participation des maris aux tâches ménagères. »

PÈRE, NIGERIA

« J'aide ma femme en achetant des animaux domestiques pour elle. Je l'aide maintenant à donner le bain aux enfants et à les préparer pour l'école, ce que je ne faisais pas habituellement auparavant. »

ADOLESCENTE, GHANA

« [Maintenant] mon père s'occupe de mon jeune frère pendant que ma mère porte la charge de la ferme. »

FEMME, HAÏTI

« La participation de mon compagnon au club l'a rendu plus attentif en ce qui concerne les tâches ménagères et la garde des enfants. »

Dans les quatre pays, l'utilisation fréquente du mot « aide » par les hommes, les femmes, les adolescentes, les adolescents et les chefs communautaires pour décrire l'implication des hommes dans les tâches ménagères laisse à penser que, malgré l'amélioration de la participation des hommes, on continue à considérer que le travail domestique incombe aux femmes, au lieu d'être une responsabilité conjointe à partager équitablement. Il semble que la principale responsabilité des hommes pour gagner de l'argent et subvenir aux besoins de leurs familles soit en jeu, alors que les répondants estiment que la participation des hommes aux corvées ménagères consiste davantage à « aider leur femme » qu'à « partager la responsabilité conjointe ». En outre, certaines réponses de femmes en Haïti indiquent que le travail domestique des hommes semble plus légitime lorsqu'il n'y a pas de femme pour s'en charger, comme l'a dit une femme : « Un bon père devrait s'occuper des enfants lorsque la mère n'est pas à la maison. »

4.1.2 ACCÈS AUX SERVICES DE SMNI

Un autre domaine où des changements significatifs ont été observés est l'augmentation substantielle de l'implication des hommes autour de la santé de la maternité et de la famille, tel que rapporté par tous les groupes d'hommes, de femmes, d'enfants adolescents et de chefs communautaires dans les quatre pays.

Tous les hommes du **Bangladesh** ont fait savoir qu'ils portent désormais une plus grande attention à la santé de leurs femmes et de leurs enfants. Un homme a expliqué : « Nous accompagnons nos épouses au centre de santé local pour leurs [visites] de soins prénataux », et d'autres hommes dans le groupe ont exprimé leur accord. Les femmes ont souvent indiqué que les pères étaient plus enclins à soutenir leur charge de travail domestique lorsqu'elles sont malades ou enceintes, ou non disponibles pour faire le travail elles-mêmes. Comme l'a expliqué une femme : « Je suis enceinte, c'est pourquoi mon mari m'aide beaucoup. » Les adolescentes et adolescents ont exprimé leur accord et se sont montrés enthousiastes quant à la participation active de leurs pères respectifs aux tâches domestiques. Les chefs communautaires ont remarqué que les pères sont de plus en plus sensibilisés aux soins de santé des membres de leur famille (surtout pour la santé et l'alimentation des femmes pendant la grossesse), et qu'ils s'appliquent à apporter un soutien actif.

Au **Ghana**, on constate également une sensibilisation accrue des pères au lien entre l'implication des hommes dans le ménage et la santé globale de la famille. Un homme a déclaré : « Cela réduit le stress des partenaires à la maison et favorise une bonne santé. » Toutes les femmes ont fréquemment fait des commentaires valorisant le soutien des hommes. Une femme a déclaré : « Il [le mari] m'accompagne à l'hôpital quand je suis enceinte et envoie les enfants pour les soins postnataux. »

Les hommes en **Haïti** ont exprimé leur engagement en faveur de la santé, car ils ont déclaré avoir réduit leur consommation d'alcool. Ils comprennent désormais mieux leur responsabilité de soutenir leurs femmes enceintes et de les accompagner

lors des visites prénatales, de l'accouchement et des visites postnatales. De même, certaines femmes haïtiennes ont ajouté que les hommes s'intéressent également davantage à la nutrition et discutent avec leurs compagnes pour choisir ce que leurs enfants devraient manger. Les adolescentes et adolescents ont également observé des changements positifs chez leurs pères, qui adoptent désormais une attitude responsable vis-à-vis de la santé de la famille et des questions liées à la maternité.

De même, tous les hommes au **Nigeria** ont fréquemment mentionné qu'ils soutenaient leurs femmes pendant la grossesse et les accompagnaient à l'établissement de santé. Un homme partageant son comportement responsable envers sa femme a déclaré : « Maintenant, j'emmène ma femme à l'hôpital, contrairement à ce qui se passait avant, quand je m'en souciais moins. » Les femmes au Nigeria ont reconnu qu'auparavant les hommes n'aidaient pas leurs femmes pendant la maternité, mais tout cela a changé. Une femme a résumé la situation comme suit : « Maintenant, dès que le travail commence, ils [les maris] les emmènent [les femmes] à l'hôpital à cause de ce qu'on leur a appris [dans les Clubs de pères]. » Il semble même y avoir un relâchement du contrôle strict de la mobilité des femmes, comme le partageait une autre femme : « Ils [les maris] nous donnent maintenant la permission d'aller à la visite de soins prénataux, même en leur absence, et s'assurent également que nous y allons [au rendez-vous]. » Les enfants adolescents ont confirmé que les pères s'occupaient des besoins de santé des mères, comme l'a expliqué un adolescent : « Il (le père) autorise maintenant notre mère à assister aux visites de soins prénataux et à se rendre à l'hôpital quand c'est nécessaire, ce qui n'était pas le cas avant. » Les chefs communautaires ont remarqué que les pères sont de plus en plus sensibilisés aux soins de santé des membres de leur famille (surtout pour la santé et l'alimentation des femmes pendant la grossesse).



4.1.3 VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE

Dans les quatre pays, le degré de changement a été signalé en ce qui concerne la réduction de la violence basée sur le genre, bien que celle-ci ne soit pas perçue comme ayant cessé.

Au **Bangladesh**, plusieurs groupes ont fait état d'une réduction de la violence à la maison. Les femmes bangladaises ont convenu à l'unanimité que le principal changement de comportement chez leurs maris se traduisait par une atténuation de la colère et de l'agressivité, et par l'amélioration de leur sollicitude sur le plan de la santé. Les adolescentes et adolescents ont confirmé la baisse des violences physiques et verbales au sein des ménages. Une jeune fille a raconté : « Avant, mon père battait ma mère, mais plus maintenant. » Les hommes bangladais ont également indiqué ressentir moins de colère et poursuivre leurs efforts pour traiter leurs épouses ou compagnes avec plus d'attention et de soin. L'un d'eux a confié : « Avant, j'étais souvent très en colère avec les membres de ma famille, mais maintenant je pense que l'entraide renforce l'amour. »

De même, au **Ghana**, les femmes, les adolescentes et les adolescents ont tous confirmé une réduction de la violence et des disputes. Les femmes ont indiqué qu'elles n'étaient plus confrontées à la violence physique et verbale de leur mari comme auparavant, comme l'a dit une femme : « Mon mari me traite mieux. Il ne me maltraite pas verbalement ou physiquement. » Néanmoins, les femmes ont exprimé un nouveau besoin d'amélioration et s'attendent à ce que les hommes soient plus patients. Les enfants adolescents et les chefs communautaires ont tous signalé une réduction des disputes domestiques grâce aux changements intervenus chez les hommes en raison d'une plus grande maîtrise de leur comportement, comme le partageait une adolescente : « Mon père a beaucoup changé. Avant, il était toujours de mauvaise humeur, alors que maintenant, il est calme et patient. » Les hommes eux-mêmes ont commenté l'amélioration de leur humeur et de leur contrôle émotionnel, la réduction de leur capacité à se disputer, comme l'a indiqué un père : « Avant, je me disputais sans arrêt avec ma femme, mais maintenant, je ne le fais plus. » Plusieurs opinions partagées par les adolescentes et les chefs religieux suggèrent que les hommes qui battaient leurs épouses se sont amendés. Un chef religieux a déclaré : « Oui, c'est un changement positif. C'est effectivement surprenant, mais certains hommes qui avaient l'habitude de battre leurs femmes les aident désormais à accomplir les tâches domestiques. »

FEMME, GHANA

« Il [le mari] ne voyait pas pourquoi je devais aller à l'hôpital quand j'étais enceinte, mais depuis qu'il fréquente le Club de pères, il a changé. Il m'encourage à aller à l'hôpital et accoucher là-bas. »

PÈRE, HAÏTI

« Avant, je ne savais pas que si ma femme était enceinte, je devais l'accompagner aux rendez-vous prénataux. Maintenant, grâce au Club de pères, je sais comment le faire. »

PÈRE, NIGERIA

« Même pour aller à l'hôpital, si elle (sa femme) doit voir un médecin, je l'accompagne généralement moi-même. Je veux montrer l'exemple aux gens de ma communauté. »

FEMME, HAÏTI

« Désormais, nous sommes en meilleure santé parce que nous sommes soumises à moins de pression. »

HOMME, BANGLADESH

« Avant, je me disputais avec ma femme et la battait sans raison; mais depuis que j'ai participé à la séance de groupe pour les hommes, j'ai calmé mes ardeurs et je lui parle chaleureusement. »

ADOLESCENTE, NIGERIA

« Avant, il [le père] se mettait en colère à propos de tout ce qui n'était pas fait. Mais depuis qu'il fréquente le Club de pères et qu'il est plus averti, il accomplit beaucoup de choses qu'il ne faisait pas avant. »

ADOLESCENTE, HAÏTI

« Avant, mon père et ma mère se disputaient très souvent. J'ai vu plusieurs fois mon père gifler ma mère. Mais depuis que mon père a rejoint le club, ils ne se disputent plus. Ils s'aiment tellement, et ça me rend heureuse. »

En **Haïti**, la diminution de la violence a rapidement été abordée par les femmes, les adolescentes, les adolescents et les chefs communautaires masculins, mais pas par les participants des Clubs de pères eux-mêmes. Selon certaines femmes, la réduction des conflits et de la violence était un changement notable dans le comportement de leurs maris ou compagnons. Une femme d'un groupe de discussion a déclaré : « Dans mon quartier, il y a des couples qui se disputaient tout le temps, mais depuis que les hommes ont commencé à participer aux Clubs de pères, tout a changé. Ils ne se battent plus. » Des femmes ont également expliqué que, maintenant, les hommes sont plus calmes, plus compréhensifs et collaborent davantage qu'auparavant. Des adolescentes et des adolescents ont déclaré que leurs pères avaient réduit voire mis un terme à la violence contre eux et leurs mères. Ils ont également expliqué qu'il y avait moins de conflits entre leurs parents. Une fille a déclaré : « Mon père a arrêté de me fouetter. » Un garçon a remarqué que son père « gérait mieux ses émotions » qu'auparavant. Tous ces changements ont été attribués à la participation des hommes aux Clubs de pères. D'un autre côté, certaines femmes ont également signalé que les hommes doivent faire davantage d'efforts, et qu'elles souhaitent davantage de changements comportementaux. Quelques femmes ont expliqué que leurs époux sont toujours violents et qu'elles voudraient qu'ils changent de comportement. Comme l'a déclaré une femme : « Je voudrais que mon mari soit moins violent et plus compréhensif à mon égard. »

Au **Nigeria**, les femmes, les adolescent(e)s, les hommes et les chefs de communauté n'ont pas parlé directement de la violence basée sur le genre ou d'une diminution de celle-ci, même si cela confirme la diminution des querelles entre les couples. Bien que la plupart des hommes nigériens n'aient pas abordé le sujet directement, un homme l'a confirmé : « Avant,

on se disputait. Dans les Clubs de pères, j'ai appris à connaître les besoins d'une femme enceinte. C'est pourquoi je l'ai laissée tranquille quand elle était enceinte. » Sans parler de la violence basée sur le genre, une femme nigérienne a confirmé : « À présent, je ne souffre plus à cause de tout le travail domestique, contrairement à avant, car il fait tout pour moi maintenant. »

4.1.4 PRISE DE DÉCISIONS

Différents modèles de prise de décision ont été signalés dans les quatre pays, qui incluent également des tendances où les hommes ont commencé à consulter leurs femmes avant de prendre une décision ou de prendre une décision commune.



Au **Bangladesh**, la totalité des femmes ont indiqué que leurs maris avaient poursuivi leurs efforts pour les impliquer dans les processus décisionnels, principalement en les consultant davantage avant de prendre une décision. En outre, les femmes ont remarqué qu'elles sont davantage consultées et que les décisions sont plus souvent prises conjointement, en particulier quant à l'utilisation des ressources financières et à l'acquisition de biens, comme les terres ou le bétail. Les hommes ont également déclaré qu'ils écoutent leurs épouses et prennent des décisions communes, en particulier celles qui touchent aux finances. « Chaque décision a été prise après en avoir discuté avec ma femme et d'autres membres de la famille », a déclaré l'un d'eux. Les adolescentes et les adolescents ont partagé des points de vue sur des prises de décisions communes croissantes au sein de leur foyer, ainsi qu'un enthousiasme général envers le changement des pratiques décisionnelles. En effet, ils ont constaté que leurs pères avaient commencé à se concerter avec eux et avec leurs mères, comme l'a affirmé l'un des adolescents : « Maintenant, mon père se consulte avec ma mère avant de vendre des vaches de la ferme. » Bien que les chefs communautaires aient largement rapporté et apprécié les couples prenant des décisions communes, certains ont également défendu le statu quo patriarcal. L'un d'eux a déclaré : « En ce qui concerne la prise de décisions et la mobilité, la femme doit demander l'autorisation à son mari. »

Au **Ghana**, on constate une amélioration de la communication et de la consultation des pères avec les membres de leur famille sur les décisions du ménage, ainsi qu'une plus grande

attente de la société que les hommes consultent les femmes et les enfants dans la prise de décision. Les femmes ont également observé une plus grande volonté de leurs maris ou compagnons de les impliquer dans la prise de décision. Une femme qui a parlé de prise de décision partagée a déclaré : « On a constaté des changements positifs parce qu'avant, les hommes ne demandaient pas conseil à leurs femmes, mais maintenant, on s'assoit pour discuter et se mettre d'accord sur ce qu'il faut faire ensemble. Les hommes sont contents en raison des conseils que nous leur donnons. » Plusieurs hommes ont également parlé d'inviter les membres de leur famille à participer à la prise de décision, ainsi que l'a expliqué un homme : « Je prends maintenant les décisions avec ma femme. » D'autres se sont engagés à le faire à l'avenir. Les chefs communautaires ont observé une plus grande participation des femmes à la prise de décision. Plusieurs ont qualifié ce changement de bouleversant, comme l'a indiqué un chef communautaire : « Au début, nos hommes ne consultaient pas les femmes dans la prise de décision, mais maintenant nous assistons à un profond changement. »

Cependant, au **Nigeria**, la discussion sur la prise de décision conjointe n'est pas apparue directement, mais plusieurs hommes ont parlé d'une coopération accrue entre les maris et les femmes. Comme l'a fait remarquer un homme : « Il y a une véritable coopération entre nous maintenant, et nous délibérons sur chaque question avec ma femme. » L'utilisation du langage par les femmes nigérianes indique la possessivité et la domination des hommes dans la prise de décision, c'est-à-dire qu'un mari « autorise » sa femme à aller aux soins prénataux, un mari « donne la permission » – ce langage témoigne de la persistance des normes et des hiérarchies traditionnelles entre les sexes dans ces communautés. Peu de groupes de femmes

ont mentionné l'augmentation de la prise de décision partagée, bien que plusieurs aient parlé de changements chez les hommes dans la discussion de questions avec leurs épouses. De même, la plupart des adolescentes n'ont pas mentionné la prise de décision conjointe entre leurs parents, sauf une.

De même, en **Haïti**, les femmes, les adolescentes, les adolescents et les hommes ont surtout parlé d'une collaboration et d'une consultation accrues au sein des couples, mais le sujet de la prise de décision commune n'est pas apparu clairement.



4.2 LES EFFETS DES COMPORTEMENTS MASCULINS POSITIFS

L'amélioration des relations conjugales et familiales a été régulièrement mentionnée par les femmes, les enfants adolescents, les hommes et les chefs communautaires dans les quatre pays. Elle était liée aux changements positifs dans les comportements des hommes qui ont ouvert l'espace pour la communication, l'implication et la proximité entre les membres de la famille.

4.2.1 RELATIONS CONJUGALES

Au **Bangladesh**, les hommes ont décrit une amélioration des relations avec leurs épouses ou compagnes depuis qu'ils passent plus de temps au foyer, et bon nombre ont fait part d'un épanouissement de leurs conjointes. Les femmes de tous les groupes ont dit qu'elles étaient ravies des changements de comportement de leurs maris. L'une d'elles a confié : « Nous passons plus de moments agréables ensemble », et une autre a ajouté : « (Mon) mari m'aime énormément. C'est le meilleur. » Certaines ont également souligné des possibilités d'amélioration, notant qu'elles souhaitaient toujours des relations plus aimantes. L'amélioration des relations conjugales a été corroborée par les observations d'adolescents, en particulier des filles, qui ont relevé l'amélioration de la communication, la création de liens, et l'appui que leurs

FEMME, GHANA

« Il y a maintenant beaucoup de compréhension entre nous et nous prenons toutes les décisions ensemble. »

HOMME, NIGERIA

« Le mari et la femme se conseillent mutuellement quand des questions se posent, et le meilleur avis est pris en compte. »

FEMME, BANGLADESH

« Nous avons acheté une vache après avoir vendu la chèvre. Mon mari en a discuté avec moi, puis nous avons planifié ensemble l'emploi que nous ferons de cet argent. »

ADOLESCENTE, BANGLADESH

« Avant, mon père ne demandait jamais l'opinion des membres de notre famille quand il devait prendre une décision, mais maintenant il en discute avec nous et prend la décision finale. »

pères offraient désormais à leurs mères. L'une d'entre elles a dit : « Leur relation [celle de ses parents] s'est améliorée, et ils sont heureux. » De même, les chefs communautaires ont généralement constaté une plus grande attention et plus d'amour entre les maris et les femmes, ainsi qu'une meilleure compréhension et des liens renforcés.

De même, au **Ghana**, les hommes et leurs épouses ou compagnes ont longuement parlé de leurs sentiments car les relations avec leur partenaire intime s'étaient améliorées. Comme l'a dit un homme : « La relation entre ma femme et moi s'est améliorée, nous sommes très proches! » Tant les hommes que les femmes ont décrit de nouvelles qualités, notamment une meilleure communication, un respect mutuel et de l'amour, ainsi que des interactions positives plus fréquentes en tant que couple. Comme l'a dit une femme : « Je me sens tellement heureuse que chaque fois que je le vois, j'ai envie de le serrer dans mes bras. » Les femmes ont longuement parlé des nouveaux sentiments qui imprègnent leurs relations intimes, notamment le fait de se sentir heureuse, jeune, aimée et en sécurité dans leurs relations. D'autres ont parlé de leur fierté envers leur mari, de leur sentiment d'union avec leur époux. Parmi les raisons invoquées figurent le temps de qualité que leurs maris ou compagnons passent désormais avec elles, et une communication plus approfondie. Les hommes ont également décrit leur enthousiasme pour le nouveau ton dans leurs relations intimes, et ont attribué ces changements positifs dans leur comportement envers leurs femmes ou compagnes. Comme l'a dit un homme : « Maintenant, elle va m'aimer encore plus, et nous faisons l'amour plus souvent. » Les adolescent(e)s aussi ont remarqué que leurs parents étaient plus amoureux. Les mères et les adolescentes ont également établi un lien entre la présence et la qualité de l'implication des pères au foyer et une baisse de leur intérêt pour d'autres femmes. Les femmes et les adolescents ont souligné qu'un changement fondamental dans le comportement des pères était leur simple présence à la maison. L'un des commentaires qui revient le plus souvent est « Le père est plus souvent à la maison ».

En **Haïti**, les femmes consultées ont aussi remarqué des changements dans les attitudes de leurs maris/compagnons et se sont longuement exprimées sur l'amélioration des relations intimes avec leurs compagnons. Elles ont constaté que les hommes sont plus calmes, plus compréhensifs et coopèrent davantage depuis les séances des Clubs de pères. Elles ont parlé d'une meilleure communication, de joie, de respect, d'amour et d'harmonie au sein de la famille ainsi que du bonheur des enfants au sein de leur foyer à cause du changement de comportement de leurs maris ou compagnons. Les hommes, eux, se sont exprimés au sujet des effets positifs de leur participation aux Clubs de pères en raison de leurs changements comportementaux qui ont permis à leurs familles de progresser. Ils ont attribué à ces changements une nouvelle harmonie dans le foyer, un sentiment d'aisance et des liens plus étroits entre eux et les membres de leurs familles. Comme l'a dit un homme : « Ma femme m'aime chaque jour davantage. » Certains hommes ont expliqué que, maintenant, ils avaient confiance en leurs nouvelles capacités à gérer les conflits

sans avoir recours à la violence, ainsi qu'en leurs nouvelles connaissances en matière de participation aux corvées ménagères et de garde des enfants. Les adolescentes et les adolescents ont également exprimé leur bonheur face aux changements comportementaux de leurs pères.

Les mêmes sentiments ont également été exprimés par tous les hommes et femmes du **Nigeria**, et ont largement fait état d'une amélioration de la relation conjugale comme résultat de leur changement de communication et de comportement. Tous les hommes ont signalé une nette amélioration de la relation avec leur femme et leurs enfants avec des niveaux d'affection plus élevés, et certains hommes ont même mentionné une intimité physique accrue avec leur femme, comme l'a rapporté un homme : « Il y a une réelle coopération, et notre relation est vraiment excellente. » Un autre homme a dit : « La relation avec ma femme est chaleureuse, j'ai envie de l'embrasser tout le temps. » Toutes les femmes étaient très enthousiastes à propos des changements, et ne voulaient pas revenir en arrière. Comme l'a dit une femme en souriant : « Maintenant, je l'appelle même (le mari) chéri quand je rentre à la maison et que je vois qu'il a préparé à manger. » Une autre femme a exprimé sa joie en disant : « Cela a contribué à renforcer notre relation amoureuse. Quand nous travaillons ensemble, nous rions », tandis que d'autres femmes du groupe ont également indiqué leur accord en riant.

FEMME, BANGLADESH

Paraphrase : Les maris ont plus envie de passer du temps de qualité avec leurs femmes.

HOMME, GHANA

« J'ai envie de manger et de me baigner plus souvent avec ma femme. »

FEMME, NIGERIA

« Maintenant, le mari et la femme s'entendent mieux. Ils plaisantent ensemble, et les enfants sont heureux quand ils voient ça. »

FEMME, GHANA

« Je suis fière du changement de comportement de mon mari. Quand je suis avec mes amies, je dis toujours du bien de lui. »

4.2.2 LES RELATIONS ENTRE LES PÈRES ET LES ENFANTS ADOLESCENTS

Dans les quatre pays, tous les répondants ont été unanimes à confirmer l'amélioration de la relation entre père et enfants. Les adolescentes et les adolescents ont fait état d'une amélioration de la communication et d'une nouvelle relation privilégiée avec leurs pères.

Au **Bangladesh**, il y a de toute évidence une amélioration des relations entre les pères et les enfants adolescents. Alors que

les pères ont déclaré que leurs enfants étaient plus épanouis et qu'une attention accrue était portée à leur éducation, les adolescentes et les adolescents ont affirmé que leur épanouissement découle de la proximité qu'ils trouvent dans leur relation avec leurs pères. Une adolescente a confié : « Avant, j'étais très triste parce que mon père nous réprimandait énormément, moi et mes frères et sœurs. Mais à présent, il nous écoute, et c'est très agréable. » Les garçons ont mis l'accent sur un rapprochement entre les pères et les fils. L'un d'entre eux a dit : « Maintenant, nous pouvons parler directement à mon père sans avoir à parler à ma mère en premier. » Les pères ont rappelé à plusieurs reprises la nécessité de traiter les filles et les garçons sur un pied d'égalité. Une adolescente d'un groupe de discussion a révélé que son père lui consacre plus de temps qu'avant. Un adolescent a également indiqué que son père témoigne désormais plus d'affection à sa fille : « Mon père aime davantage ma sœur. » Les adolescents ont mentionné une prise de conscience plus poussée et une attitude des pères moins ouverte au mariage des enfants. Certains pères ont également indiqué avoir connaissance de mariages d'enfants qui ont été évités en raison du changement de comportement des pères. Une adolescente bangladaise a également attribué la participation de son père aux Clubs à la multiplication de ses possibilités de vie : « Mon père ne voulait pas que j'étudie après l'école. Mais après avoir participé au Club de pères, il a accepté que j'aille au collège. »

Au **Ghana**, toutes les personnes interrogées ont confirmé que la distance émotionnelle traditionnelle entre les pères et leurs enfants s'estompait. Les femmes ont déclaré que leurs enfants étaient plus heureux et ont justifié ce changement par l'observation de relations plus pacifiques entre leurs parents. En plus de s'acquitter des responsabilités liées à leurs plus jeunes enfants, il apparaît que les pères se préoccupent davantage de leurs enfants, qu'ils leur consacrent plus de temps et sont généralement plus accessibles. Les pères sont très conscients de l'impact formateur du comportement qu'ils adoptent avec leurs enfants. Comme l'a dit un père : « Mes enfants apprennent de moi à la maison. » Les adolescents ont également décrit une amélioration de la communication



et des relations avec leurs pères, caractérisée par l'amour et le respect. Comme l'a dit un garçon : « Cela favorise une bonne relation entre moi et mon père. » Les adolescentes ont parlé d'une nouvelle capacité à partager leurs préoccupations avec leurs pères. Comme l'a dit une fille : « Je me sens libre de parler de mes soucis avec mon père. » Ces relations améliorées entre les pères et les enfants ont inspiré certains adolescents à suivre cet exemple positif. Comme l'a dit un garçon : « Je veux être un modèle dans la communauté. » Les chefs communautaires ont observé que les pères s'intéressaient davantage aux études de leurs enfants; les adolescents ont parlé de la capacité des pères et des enfants à apprendre ensemble.

Des sentiments similaires ont également été partagés par les adolescent(e)s, les hommes et les femmes en **Haïti**, confirmant l'amélioration des relations positives entre le père et les enfants. Les adolescentes et les adolescents ont exprimé leur bonheur face aux changements comportementaux positifs de leurs pères à leur égard. Ils ont rapporté qu'ils se sentaient plus à l'aise pour communiquer avec leurs pères. Certaines filles ont dit apprécier une meilleure communication et de meilleures relations avec leurs pères. Les hommes ont déclaré que leurs enfants les aimaient plus et qu'ils étaient fiers de leur montrer ces nouveaux comportements. Un homme s'est exprimé à ce sujet : « Je refuse de revenir à mes anciennes mauvaises habitudes. Je dois montrer le bon exemple à mes enfants. » Alors qu'il décrivait les effets de son comportement positif, un autre homme avait ceci à dire : « Nous nous entendons bien et nous entretenons de bonnes relations entre nous (membres de la famille). Les enfants se sentent plus à l'aise, et nous travaillons et collaborons bien ensemble. » Les pères ont encouragé leurs adolescents à adopter des comportements positifs à la maison et à profiter des effets positifs de l'amélioration des relations familiales. Certains adolescents ont remarqué que leurs pères les encouragent à adopter ces nouveaux comportements pour eux-mêmes. Un garçon a expliqué : « Mon père m'a dit que quand j'aurai une femme, je devrai la protéger en participant aux tâches ménagères. »

De même, au **Nigeria**, toutes les catégories de répondants ont fait état d'une nouvelle relation positive entre les pères et leurs enfants adolescents. Les adolescentes et les adolescents ont indiqué que la relation avec leurs pères était plus affectueuse en raison de l'intérêt accru des pères pour leur famille, car ils passent plus de temps à la maison et s'intéressent et participent aux activités de leurs enfants. Les adolescentes de tous les groupes ont confirmé que leurs pères ont adopté des changements positifs et qu'ils s'impliquent désormais maintenant dans la vie de leurs enfants, alors que ce ne n'était pas le cas avant. Aucun des adolescent(e)s ne voulait que leurs pères reviennent à leurs anciennes habitudes. C'est ce qu'a dit un garçon : « Je ne veux pas qu'il reprenne ses anciennes habitudes. » Toutes les femmes ont confirmé l'émergence de relations positives entre les pères et leurs enfants, comme l'a expliqué une femme : « Ils (les enfants) se concentrent maintenant davantage sur leurs études », et d'autres femmes du groupe étaient d'accord. Les hommes

qui, auparavant, n'avaient pas inscrit leurs filles à l'école ont maintenant changé. « Au début, raconte une femme, ils (les maris) ne permettaient pas aux femmes et aux filles d'aller à l'école, mais maintenant ils le font. » Les hommes ont également évoqué l'importance de l'éducation, tant laïque que religieuse, dans l'éducation de leurs enfants sans qu'il y ait de différence entre la nécessité d'une discipline égale et l'accès à l'éducation pour les filles et les garçons. Toutefois, quand on y regarde de plus près, on constate des différences très nettes entre les sexes en ce qui concerne les attentes des pères à l'égard de leurs filles et de leurs garçons, ainsi qu'une approche parentale discriminatoire. Un homme a révélé : « Les garçons devraient choisir un travail qui les aidera à l'avenir, tandis que les filles devraient être formées à la maison car elles seront données un jour en mariage, et elles doivent savoir comment s'occuper de la maison. » Les chefs communautaires ont également signalé que les pères s'intéressent de plus en plus à l'éducation et à la formation de leurs enfants.

ADOLESCENTE, HAÏTI

« Avant, mon père était très dur avec moi, mais maintenant il me traite très gentiment. Je l'ai remarqué depuis qu'il participe aux Clubs de pères. »

ADOLESCENTE, NIGERIA

« Avant, nous n'étions pas libres de parler de nos soucis et de nos besoins avec notre père, ou même de lui demander des conseils. Mais maintenant, je peux tout partager librement avec lui et recevoir à la fois ses conseils et son soutien. »

ADOLESCENTE, GHANA

« Je n'ai plus peur de mon père et je ne fais pas de choses qui l'énervent. »

ADOLESCENTE, BANGLADESH

« Mon père me laisse désormais manger une grosse part de poisson avec mon frère. »

4.3 LES MOTEURS DU CHANGEMENT CHEZ LES HOMMES

Au **Bangladesh**, les hommes ont indiqué que les séances des Clubs de pères ne les ont pas seulement sensibilisés davantage à leurs rôles et responsabilités au sein de leur famille, mais qu'elles ont également changé leur façon de penser, les éloignant des rôles sexospécifiques stéréotypés. Ils ont, à l'unanimité, fait savoir que les séances des Clubs de pères ont ajusté leurs connaissances des rôles sexospécifiques et leurs comportements et pratiques au sein du foyer, ajoutant



que l'influence des pairs les a davantage incités à adopter des comportements masculins positifs et à être plus prévenants envers leurs épouses et leurs enfants. Un père, alors qu'il décrivait comment le Club de pères l'a sensibilisé, a confié : « Les pères pourraient comprendre pourquoi les tâches ménagères doivent être réparties entre le mari et la femme. » Plusieurs hommes ont indiqué qu'ils avaient commencé à partager les informations reçues lors des séances des Clubs de pères sur les rôles des hommes et des femmes au sein de leur famille et parmi leurs amis. « J'ai partagé mes histoires de changement avec mes amis et cela a contribué à des changements en moi aussi », explique notamment un homme. Plusieurs hommes ont parlé de cet effet d'entraînement, et l'un d'eux a raconté : « Les voisins ont adopté ces modifications en voyant mon changement de comportement à l'égard de ma famille. » Un autre a dit : « Je partage mes connaissances [du Club de pères] avec mes clients au magasin, et cela les encourage [à les mettre en application]. » Les femmes ont également indiqué que leurs maris ont beaucoup appris dans les Clubs de pères, citant tout particulièrement (a) les avantages de la participation aux tâches domestiques et (b) l'attention portée à la santé des femmes et des enfants. Les adolescentes et les adolescents ont confirmé que ce sont les séances aux Clubs de pères qui ont permis l'établissement de changements positifs en matière de comportement et de pratiques chez leurs pères. Une adolescente a témoigné : « Mon père est un membre du groupe pour les hommes, et son comportement a changé depuis qu'il a participé à la séance. » Les chefs communautaires ont également observé que les hommes appréciaient les séances des Clubs de pères.

De même, au **Ghana**, les hommes, les femmes, les adolescent(e)s et les chefs communautaires ont également indiqué que les Clubs de pères aidaient les hommes à changer

leur façon de penser et à améliorer leur participation au foyer. Tous les hommes ont confirmé que la participation aux Clubs de pères avait apporté des changements positifs dans leur comportement et leur attitude. « Après ma deuxième visite au Club des pères, raconte l'un d'eux, je peux dire sans hésiter que c'est le Club de pères qui a changé ma vie. » Plusieurs hommes ont également parlé de leur désir de devenir un modèle pour les autres hommes de leur communauté, ce qui les a également poussés à adopter un bon comportement. Peu d'hommes ont déclaré que leurs enfants les avaient également influencés à adopter un bon comportement. De même, les femmes ont également reconnu que la participation des hommes aux séances des Clubs de pères était à l'origine des changements tant dans leurs attitudes que dans leur comportement. Les femmes ont également indiqué que leur amour et leur respect pour leur mari les avaient aidés à changer, tandis que d'autres ont parlé de la sanction communautaire. Comme l'a dit une femme, « les sanctions infligées aux hommes qui abusent leurs femmes et leurs enfants par les anciens de la communauté » ont également joué ce rôle. Les adolescent(e)s ont également reconnu le rôle des Clubs de pères dans le changement de leur rôle au sein du ménage, tandis que les filles ont également indiqué la contribution de l'apprentissage par les pairs. Comme l'a dit une fille, « les hommes ont imité leurs amis qui aident leurs épouses », et cela les a poussés à changer. Les chefs communautaires ont également confirmé la contribution des Clubs de pères, comme l'a souligné l'un d'eux : « L'enseignement et l'apprentissage dispensés dans le cadre des Clubs de pères ont influencé nos hommes pour qu'ils aident à faire les tâches ménagères. »

Tous les participants à cette étude en **Haïti** ont également confirmé que, si l'on souhaite susciter des changements positifs, le facteur le plus important est la participation aux Clubs de pères. Les hommes ont expliqué que leur participation leur a permis de développer de nouvelles attitudes positives, d'adopter de nouvelles habitudes et d'essayer de nouveaux

comportements à la maison. Un père a déclaré : « J'ai participé activement à l'ensemble des 20 séances. J'ai posé des questions lors de chaque séance et j'ai participé aux exercices sur la boîte à hommes. Grâce au club, j'ai pu comprendre l'importance de l'allaitement ainsi que les différentes formes de violence. Ma femme est très fière de ma participation. » Certains ont même cité des activités précises du programme des Clubs de pères qui ont eu un impact sur eux. Un père s'est exprimé sur la manière dont il a mis en pratique ce qu'il a appris au club : « J'ai appris à vivre avec ma femme et à participer aux tâches ménagères. Je suis très attaché à la question du genre et du sexe. J'ai fait beaucoup d'efforts pour ne pas rester dans la boîte à hommes. » Des femmes et des adolescentes de l'ensemble de l'étude ont corroboré la primauté des Clubs de pères comme facteur à l'origine des changements positifs observés.

PÈRE, BANGLADESH

« J'ai apprécié la façon dont les informations sur la santé de la femme nous ont été présentées au Club de pères, et cela m'a incité à les accepter et à changer. »

PÈRE, HAÏTI

« J'ai appris à vivre avec ma femme et à participer aux tâches ménagères. Je suis très attaché à la question du genre et du sexe. J'ai fait beaucoup d'efforts pour ne pas rester dans la boîte à hommes. »

HOMME, GHANA

« Sans le projet SHOW, je n'aurais pas changé! Bravo au projet SHOW! »

HOMME, NIGERIA

« Si je n'avais pas participé au Club des pères, je n'aurais pas changé mon comportement précédent à l'égard de ma famille. »



Au **Nigeria**, tous les répondants ont indiqué que les changements positifs chez les hommes sont dus à leur participation aux Clubs de pères. Quand on leur a demandé ce qui les avait motivés à apporter des changements dans leur comportement à la maison, tous les hommes ont cité exclusivement leur participation au Club de pères. Les femmes ont elles aussi été unanimes à attribuer en grande partie les changements positifs dans le comportement des hommes à leur fréquentation des Clubs de pères. Les adolescent(e)s ont également convenu que les changements positifs chez les pères étaient le résultat direct de leur participation aux Clubs de pères. Comme l'a expliqué un adolescent : « C'est en adhérant aux Clubs de pères qu'il a changé. » Une autre adolescente a ajouté : « Franchement, c'est grâce aux Clubs de pères qu'on observe une prise de conscience et une ouverture d'esprit (chez les pères). » Les chefs communautaires ont également partagé des points de vue similaires et ont attribué aux Clubs de pères les changements positifs observés chez les hommes et leur implication accrue au foyer.

4.4 RÉPONSE DE LA COMMUNAUTÉ AUX MANIFESTATIONS DE COMPORTEMENTS MASCULINS POSITIFS

Les jugements sociétaux et familiaux ont été cités à plusieurs reprises au **Bangladesh** comme un obstacle qui doit être surmonté délibérément par les hommes qui choisissent de remettre en question les normes du comportement masculin traditionnel, en s'engageant à adopter des comportements égalitaires dans le cadre de leurs relations de famille. Comme l'un d'eux l'a dit : « Avant, les personnes de mon entourage se moquaient de moi, mais maintenant elles ont un point de vue positif concernant le changement. » Il est intéressant de noter qu'au Bangladesh, les hommes eux-mêmes passaient dans l'ensemble moins de temps à discuter de ces enjeux sociaux que leurs compagnes et leurs enfants, et même les chefs communautaires. Le sujet le plus évoqué par les femmes et les adolescentes était la stigmatisation, dévoilant peut-être une sensibilité accrue au traitement des maris et des pères, respectivement. Les femmes ont communément fait état des taquineries et des moqueries dont ont fait l'objet les personnes qui se sont écartées des rôles stéréotypés. L'une d'elles a confié : « [Ma] belle-sœur s'est moquée lorsque mon mari m'a aidée pendant ma grossesse. » Cependant, les femmes ont également convenu qu'au début les hommes étaient confrontés à une opposition systématique quand ils essayaient d'adopter de nouveaux comportements et de partager leurs connaissances. Parmi ceux qui ont désapprouvé ce changement figuraient la belle-famille et les voisins. Presque tous les hommes ont indiqué avoir fait face à une opposition de la part des anciens ou avoir été ridiculisés par la communauté après qu'ils ont commencé à prendre part aux tâches domestiques. D'autres hommes de la communauté se sont moqués des membres du Club des pères pour leur nouveau rôle positif en matière de genre. L'un d'eux a déclaré : « Certaines personnes se sont moquées de moi et m'ont traité de "Bharua" (moquerie désignant un homme qui aide sa femme à faire les tâches domestiques). » Les chefs communautaires ont également confirmé qu'au début la communauté n'approuvait pas que les hommes prennent part aux tâches domestiques et aux soins des enfants. Les hommes ont unanimement confirmé que ce rejet de la communauté ne les a pas empêchés de changer leur comportement et leurs pratiques afin de s'engager auprès de leurs familles et de réaliser les tâches domestiques ou de prendre soin des enfants. Néanmoins, la communauté a progressivement commencé à accepter les nouveaux rôles sexospécifiques. L'un des hommes a expliqué : « Avant, les gens de la communauté me taquinaient, mais aujourd'hui, ils en ont pris conscience et me soutiennent. »

De même, les hommes au **Ghana** ont également dû subir la stigmatisation sociale pour avoir adopté des comportements non traditionnels, comme l'ont déclaré toutes les personnes interrogées dans le cadre de l'étude. Parfois, la stigmatisation



sociale est devenue un élément dissuasif important pour les hommes qui veulent adopter des comportements masculins positifs. Cette opposition s'est traduite le plus souvent par des moqueries et des insultes, notamment des injures, en particulier le terme « *salomey* »¹³ qui se veut un surnom péjoratif fréquemment cité par tous les répondants. Décrivant la stigmatisation, un homme a raconté : « Ils nous attribuent des surnoms comme "*salomey*" », tandis qu'un autre a poursuivi : « [Les membres de] la famille élargie disent qu'en la soutenant, je rends ma femme paresseuse. » Des adolescents ont évoqué les membres de la communauté qui qualifient leurs pères de sots ou qui affirment que les mères les ont ensorcelés, comme l'a raconté un adolescent : « Ils diront que ma mère a cuisiné du "*gbortemi*"¹⁴ pour mon père. » Néanmoins, les hommes n'ont pas

FEMME, GHANA

« Ceux qui ne font pas partie du Club [de pères] les taquent et les insultent. Certains disent que leurs femmes leur ont jeté un sort. »

FEMME, NIGERIA

« Certains ne veulent pas qu'on les appelle "mijin me tace" (un homme contrôlé par sa femme) ou même qu'on les insulte parce qu'ils font des travaux ménagers. »

ADOLESCENTE, BANGLADESH

« Dans la communauté, on appelle "demi-femmes" les pères qui font des tâches ménagères. »

HOMME, GHANA

« Des membres de la communauté disent que ma femme m'a ensorcelé pour me forcer à participer aux tâches ménagères. »

13. Terme péjoratif local désignant un homme qui effectue les tâches « féminines ».

14. Vaudou/sort lancé au repas afin que l'homme fasse tout ce que la femme désire, notamment les tâches domestiques

tenu compte de cette stigmatisation sociale. Plusieurs exemples de pères qui poursuivent et soutiennent le changement de comportement, et qui obtiennent l'appui de leur entourage, ont été notés. À cet égard, un père a confié : « Au début, certains de mes amis ne comprenaient pas pourquoi j'avais changé et ils ont essayé de se moquer de moi. Mais je leur ai plutôt expliqué, et maintenant ils ont compris et ils me soutiennent. » Les femmes ont déclaré que les membres de la famille ont développé un respect pour leur compagnon. Une femme a dit : « les hommes ont pris leur décision et ne se sentent pas découragés, même lorsque les membres de la famille essaient de les décourager. » Les enfants adolescents étaient également fiers de la décision de leur père de prendre part aux tâches ménagères en dépit de la stigmatisation sociale, comme l'a décrit un garçon qui a déclaré que son père « apprend aux membres de la communauté et [qu'il] est un modèle ». Les chefs communautaires ont parlé d'un changement de réaction, et les gens sont généralement favorables à ce que les hommes adoptent des comportements masculins positifs. Comme l'a dit l'un d'entre eux : « Il n'y a plus de stigmatisation ou d'insultes. »

En revanche, une réponse largement positive des communautés ciblées en **Haïti** a été rapportée par tous les répondants à l'étude pour les hommes adoptant de nouveaux rôles masculins au sein du ménage. Les hommes, eux, se sentaient encouragés, et les femmes ont remarqué que les effets positifs encouragent d'autres à participer à leur tour aux Clubs de pères. Alors qu'il décrivait la reconnaissance de la communauté, un homme a déclaré : « Beaucoup de personnes de la communauté, et même du quartier, me félicitent pour mes nouveaux changements (positifs). » Une femme a également fait part de la même réaction de la communauté et a déclaré : « Beaucoup de membres de ma communauté ont remarqué les changements (positifs de mon mari) et en sont très contents. » Les chefs communautaires ont expliqué que la plupart des habitants des communautés comprennent l'importance de ces changements mais que, malgré cela, certaines personnes ne soutiennent pas ces changements et qu'elles croient fermement que seules les femmes devraient s'occuper des tâches ménagères. Tant les femmes que les hommes ont fait remarquer que les participants au club ne sont pas de vrais hommes. Des hommes confirment qu'ils ont été stigmatisés ou moqués par leurs pairs qui ne partagent pas leur opinion. Un homme a déclaré : « Des membres de la communauté disent que ma femme m'a ensorcelé pour me forcer à participer aux tâches ménagères. » Cependant, les hommes ont expliqué que ces réactions négatives ne les décourageaient pas. Certains se disent même encouragés par leurs détracteurs à partager ce qu'ils ont appris aux clubs avec ceux qui les tournent en ridicule. Un père a déclaré : « Malgré les stéréotypes dont je fais l'objet, je ne suis pas perturbé et je continue à aider ma femme en ce qui concerne les tâches ménagères et les enfants. »

Toutes les personnes interrogées au **Nigeria** ont cité la stigmatisation sociale comme l'un des principaux obstacles que les hommes ont dû surmonter pour adopter des comportements masculins positifs et appliquer les enseignements des Clubs de pères.



Plusieurs femmes ont déclaré que la stigmatisation sociale ou la honte, provenant principalement de la belle-famille, était le seul obstacle à l'adoption par les hommes de comportements masculins positifs. « Certaines disent que c'est "harkar turawa" [culture occidentale], et estiment qu'ils ne devraient pas aider les femmes avec les tâches domestiques. Elles disent toujours que ce n'est pas la place d'un homme de faire le travail d'une femme; cela affecte leur fierté et leur ego », explique une femme avec l'assentiment des autres femmes du groupe. Près de la moitié des hommes interrogés ont indiqué avoir rencontré une résistance et une stigmatisation persistantes au sein de leurs communautés respectives en réaction aux changements de leur comportement. Un homme a dit : « Ils (les voisins) nous stigmatisent et se moquent de nous dans la société, mais je suis moins inquiet, et je crois qu'ils comprendront plus tard. » Un autre a dit : « Honnêtement, certaines personnes me soutiennent alors que d'autres désapprouvent. » Tous les hommes ont indiqué que la stigmatisation sociale ne pouvait pas les empêcher d'apporter des changements positifs dans leur vie, et certains ont même exprimé leur sentiment de fierté de résister à la stigmatisation sociale. « Ce n'est pas la stigmatisation qui m'arrêtera », a déclaré un homme. Un autre homme dit : « Je ne me préoccupe pas de ce que les autres disent ou font, je fais juste ce qui me semble juste. » Dans le même temps, la plupart des hommes ont affirmé être en mesure d'obtenir l'appui de leurs amis et voisins. Certains hommes ont aussi indiqué qu'ils diffusaient leurs nouvelles connaissances sur les comportements masculins positifs parmi leurs pairs, et qu'ils servent de modèles pour d'autres au sein de leurs communautés respectives. Des adolescentes et des adolescents ont principalement fait part des éloges que leurs pères ont reçus pour leur changement de comportement au sein du ménage et pour leur engagement

auprès de leurs femmes et enfants. Une adolescente a déclaré : « Honnêtement, certains pensent que c'est une bonne chose, alors que d'autres pas, car ils ne traitent pas leurs femmes de cette manière. Lorsque les gens voient mon père faire ces choses [à la maison], ils l'admirent et disent que c'est bien qu'il prenne soin de sa famille. » Les chefs communautaires se sont exprimés au sujet de la réaction mitigée de la communauté. L'un d'eux a déclaré : « Certaines personnes de la communauté ont réagi de manière négative à ce changement, en qualifiant ces hommes de "woman wrapper" [« enveloppe de femme » qui signifie un homme qui cherche l'approbation ou l'affection d'une femme] ou "esclave", simplement parce qu'ils ont choisi d'aider leurs femmes avec les travaux domestiques. Mais ceux qui comprennent ce concept les félicitent. »

4.5 LA DURABILITÉ DU CHANGEMENT

Au **Bangladesh**, les membres des Clubs de pères eux-mêmes ont rapporté que l'observation des changements chez d'autres membres a encouragé des hommes à leur emboîter le pas. Les membres de la famille et les voisins ont joué un rôle d'influence auprès de quelques pères et, selon certains, l'engagement à améliorer l'avenir de leurs enfants constituait une bonne motivation. Les hommes ont indiqué à plusieurs reprises que l'activité de la « boîte à hommes¹⁵ » était l'une qu'ils gardaient à l'esprit. Les hommes se sont déclarés satisfaits de leur changement de comportement. L'un d'eux a affirmé : « Je suis ravi de mon changement d'attitude et je ne souhaite pas revenir en arrière. » Les hommes ont également indiqué qu'ils prévoyaient faire plus de progrès en effectuant davantage de tâches ménagères et en encourageant leurs femmes à prendre des décisions. Les femmes de plusieurs groupes de discussion ont parlé de l'effet durable du comportement positif de leurs conjoints sur celui de leurs enfants. Les hommes ont évoqué les leçons tirées du passé et discuté de leur confiance renforcée grâce aux effets positifs prouvés de ces nouveaux comportements. Un adolescent a commenté le modèle et l'effet durable des Clubs de pères et a déclaré : « Le projet a beau être temporaire, les changements sont permanents. » Une adolescente a déclaré : « les connaissances de nos pères tirées de ces séances ne disparaîtront pas. Et même si c'était le cas, nous les leur rappellerons. »

De même, au **Ghana**, les personnes interrogées ont confirmé que la chaîne des effets positifs observés parmi les membres des Clubs de pères entraîne de nouvelles normes de comportement masculin qui sont considérées comme gratifiantes pour les individus, les familles et les communautés. Tous les répondants ont évoqué de manière uniforme les changements positifs survenus au sein des familles grâce à l'adoption de comportements masculins positifs. Les adolescentes ont mis l'accent sur la manière dont l'honnêteté, le respect et la joie dans les familles agissent comme facteurs d'attraction soutenant ce changement de

comportement positif dans le temps. De plus, les femmes ont convenu que « l'unité de la famille » permettait de soutenir ce changement à l'avenir. Des hommes ont expliqué que les effets positifs prouvés de leur nouveau mode de vie suscitent leur engagement à poursuivre dans ce sens. Plusieurs chefs communautaires traditionnels, comme les « Queen Mothers », et chefs masculins ont indiqué que les hommes avaient, dans une certaine mesure, déjà intériorisé ce changement de façon permanente. Par ailleurs, la crainte qu'éprouvent les hommes à l'idée d'être « réprimandés » ou « isolés » s'ils reviennent en arrière a été abordée par les adolescentes. Des hommes ont parlé des voisins qui ont rejoint les Clubs de pères à la suite des changements positifs qu'ils ont remarqués, et des amis et membres de la communauté qui souhaitaient connaître le « secret » des familles heureuses.

En **Haïti** aussi, les hommes étaient d'avis que les changements positifs dans leur comportement seraient durables et permanents, car ils étaient déterminés à maintenir les attitudes et comportements qu'ils avaient récemment assimilés. Les hommes ont également parlé de ces changements qui leur ont permis d'entretenir de bonnes relations avec leur famille, et certains hommes ont l'intention de partager l'apprentissage des Clubs de pères avec d'autres hommes de leur communauté – ce qui favorise également la durabilité. Selon plusieurs hommes, ces changements positifs dureront toute leur vie ou « jusqu'à leur mort ». Les femmes, les adolescent(e)s et les chefs communautaires ont tous déclaré que les changements se poursuivront tant que les hommes continueront à constater des impacts positifs. Les femmes ont également fait remarquer qu'elles ont un rôle à jouer, qu'elles doivent continuer à apprécier le nouveau comportement positif de leurs maris, ce qui suggère une incitation nécessaire à la durabilité du comportement positif chez les hommes.



15. Cette séance des modules des Clubs de pères a permis aux participants de mieux comprendre comment les attentes liées au genre peuvent enfermer les hommes dans des « boîtes » rigides, et comment le pouvoir sert souvent à exercer un contrôle sur les autres.

Au **Nigeria**, toutes les catégories de répondants ont, à l'unanimité, déclaré que les enseignements des Clubs de pères dureraient, car les hommes eux-mêmes ont constaté leur impact positif sur le foyer. Tous les hommes ont confirmé qu'ils ont observé les avantages de ces changements et qu'ils ne reviendront pas en arrière. « Ces initiatives dureront sans aucun doute, même si Plan International n'intervient plus ici, car nous continuerons de mettre en pratique ce que l'on nous a enseigné et d'améliorer nos vies afin d'aller plus loin », a confié un homme. Tous les groupes de femmes ont parlé du fait que les hommes ont intériorisé l'enseignement des Clubs de pères, et que les nouvelles connaissances ne disparaîtront pas. Une femme a témoigné : « Ils [les hommes] s'y attèlent pleinement et avec enthousiasme, et même si les Clubs de pères ferment leurs portes, ils poursuivront leurs efforts puisque cela [l'enseignement] fait désormais partie d'eux. » Dans le même temps, certains signes ont fait état de sentiments de précarité. En effet, quelques femmes de groupes différents ont révélé qu'elles espèrent et prient pour que les hommes continuent d'appliquer les nouvelles pratiques positives à la maison. Les adolescentes et adolescents sont persuadés que leurs pères poursuivront leurs efforts et continueront d'adopter ces nouveaux changements positifs. Une adolescente a ajouté : « D'après ce que j'ai vu, je crois qu'il continuera comme ça jusqu'à la fin des temps. » De la même façon, les chefs communautaires sont convaincus que les changements positifs apportés aux attitudes et aux comportements des hommes seront transmis à la prochaine génération.

HOMME, NIGERIA

« Bien sûr, j'apprécie ce changement et je ne crois pas que je pourrais revenir en arrière. »

HOMME, GHANA

« Les changements de comportement dureront, car nous les mettons en pratique à la maison et en prenons l'habitude. »

HOMME, BANGLADESH

« Cela durera, par la volonté d'Allah, car c'est quelque chose de bien planifié, et même mes enfants grandiront pour imiter mes actes. »

HOMME, HAÏTI

Je crois que les changements dureront pour toujours parce que, maintenant, mes enfants sont satisfaits de mes comportements. Mes enfants m'ont demandé de rester comme je suis maintenant. »

5. CONCLUSIONS

La mise en place des Clubs de pères dans des communautés ciblées au Bangladesh, au Ghana, en Haïti et au Nigeria a apporté la **preuve d'un changement de comportement positif** chez bon nombre de leurs membres. Les membres des Clubs de pères ont été habilités à remettre en question les normes sociales traditionnelles qui perpétuent la hiérarchie rigide des sexes et les relations de pouvoir inégales. Par conséquent, les hommes qui démontrent des comportements masculins positifs; remettent en question les règles tacitement admises qui régissent les rôles et responsabilités sexospécifiques liés aux tâches domestiques, à la garde des enfants et à la prise de décision; et plus généralement, remettent en question les interactions attendues et autorisées entre les maris et les épouses ou compagnes, ainsi qu'entre les pères et les enfants, filles et garçons.

Les enseignements tirés des Clubs de pères ont entraîné un changement d'**attitude** concernant leur(s) rôle(s) d'homme, de mari et de père dans la sphère domestique, et les ont encouragés à rompre les critères stéréotypés pour assumer une série de rôles et de responsabilités domestiques non traditionnels, notamment le ménage, la lessive, la cuisine et les activités de garde d'enfants. Les femmes ont également observé un soutien accru des hommes pour les tâches ménagères et les responsabilités liées à la garde des enfants, et ont exprimé des sentiments de soulagement, de liberté et de meilleure santé, ainsi qu'un désir de passer plus de temps en compagnie d'amies et de la famille, et de se reposer.

Les hommes comme les femmes ont invariablement utilisé le mot « aider » pour décrire les hommes qui s'occupent des tâches ménagères, lesquelles sont toujours considérées comme une responsabilité essentiellement féminine et non comme une responsabilité également partagée par les deux partenaires, soulignant la persistance des rôles et responsabilités sexospécifiques et de la répartition du travail. Cela laisse entendre que la principale responsabilité des hommes est de gagner leur vie et de subvenir aux besoins de la famille plutôt que de participer à part égale aux tâches ménagères et de s'occuper des enfants. Certaines femmes du Bangladesh ont suggéré que les hommes doivent faire plus car les femmes contribuent également en gagnant leur vie en plus de leurs responsabilités ménagères, soulignant l'attitude répandue selon laquelle les revenus gagnés par les femmes sont complémentaires et moins valorisés.

En outre, dans les quatre pays, on a constaté une **augmentation significative des connaissances des hommes et de leur implication dans le continuum des soins de la SMNI** qui a engendré une atteinte à plusieurs normes stéréotypées en matière de genre. En effet, les hommes ont commencé à accompagner leurs femmes aux consultations de soins prénataux, les autorisent à se rendre à une clinique de santé même en leur absence, s'occupent de leurs besoins nutritionnels, et partagent les tâches ménagères

et les responsabilités liées à la garde des enfants. Les femmes ont également confirmé avoir bénéficié des soins et du soutien des hommes pendant la maternité. Toutefois, de nombreuses femmes ont également indiqué que ce soutien se situe principalement au moment de la grossesse. Cela montre encore une fois que les tâches ménagères relèvent de la responsabilité des femmes et que les hommes « l'aident » à faire son travail avant et après l'accouchement, compte tenu de son état.

Les femmes des communautés ciblées des quatre pays ont confirmé une **meilleure communication** avec leurs maris ou compagnons, et ont décrit des sentiments d'amour, de paix et d'harmonie au sein des couples et de la famille. Toutes les personnes interrogées au Bangladesh, au Ghana et en Haïti ont discuté du **problème des violences basées sur le genre et ont perçu une diminution** de celle-ci, en établissant un lien avec les observations d'une meilleure maîtrise de soi, d'un comportement plus calme, d'une communication plus ouverte et d'une résolution pacifique des conflits entre hommes. Les adolescent(e)s ont exprimé leur soulagement en raison de la réduction de la violence entre les parents et de l'amélioration de leurs relations. Néanmoins, certaines femmes au Ghana et en Haïti ont très clairement indiqué la nécessité pour les hommes de faire plus et d'être moins violents. Au Nigeria, les hommes et les femmes ont confirmé qu'il y avait moins de querelles et plus de collaboration entre les couples qu'auparavant.

Des changements dans le processus décisionnel ont été signalés au Bangladesh et au Ghana, indiquant une meilleure collaboration entre les maris et les épouses : les hommes ont commencé à consulter les femmes et même les enfants, prenant conjointement les décisions concernant les biens et les revenus de la famille. Au Nigeria, les normes patriarcales semblaient profondément enracinées, et la domination masculine dans la prise de décision était explicite dans le langage utilisé, ce qui indique la persistance des normes traditionnelles de genre dans ces communautés nigérianes. De même, en Haïti, une plus grande collaboration entre les couples sur les questions familiales a été signalée, mais la prise de décision conjointe n'a pas été largement perçue parmi les changements observés.

Les femmes des quatre pays ont fait état d'une **amélioration des relations conjugales**, de la création de liens, du sentiment d'être plus aimées, de l'humour, ainsi que du fait que les maris passent plus de temps à la maison ou rentrent à l'heure. De même, les hommes ont également fait part de leur joie retrouvée en passant du temps avec leurs épouses, ce qui a non seulement amélioré la paix dans la maison, mais a également été perçu comme ayant amélioré leurs relations intimes.

Les relations père-enfant, la communication et les liens affectifs se sont également améliorés dans les quatre pays. Les hommes ont commencé à s'intéresser davantage à l'éducation de leurs enfants et à passer du temps avec eux. Au Bangladesh, les adolescentes et adolescents ont confirmé que leurs pères accordent désormais un traitement égal aux deux et investissent dans l'éducation supérieure des filles tout en rejetant le mariage des enfants. L'égalité de traitement pour l'éducation

des garçons et des filles a également été signalée au Nigeria, mais les hommes continuent à s'accrocher aux rôles stéréotypés de leurs filles. Il semble que l'élément de peur et de violence ait également diminué ou se soit atténué, car les adolescentes ont fait état d'un nouveau traitement affectueux de la part de leur père, et les garçons ont fait état d'une communication saine entre père et fils en l'absence de peur.

La participation aux Clubs de pères a été universellement reconnue (par les femmes, les adolescent(e)s, les hommes et les chefs communautaires qui ont participé à l'étude dans les quatre pays) comme ayant déclenché des changements positifs dans les attitudes et le comportement des hommes concernant leurs rôles et responsabilités au sein de la famille. De nombreux hommes, en particulier en Haïti et au Nigeria, ont rappelé l'activité de la « boîte à hommes » du programme des Clubs de pères, et comment elle les a aidés à sortir des masculinités néfastes et à changer leur comportement avec leur épouse et leurs enfants. Beaucoup ont exprimé d'autres motivations connexes pour le changement de comportement, telles que le désir de devenir des modèles dans leur communauté, et le désir d'imiter les changements positifs que d'autres hommes ont adoptés dans leur foyer. Les hommes du Bangladesh ont également parlé de l'effet d'entraînement, car ils étaient fiers des enseignements de leur Club de pères et ont commencé à partager ces enseignements avec d'autres hommes de la communauté.

Dans les quatre pays, les hommes ont dû subir la stigmatisation sociale et les moqueries des membres de leurs familles élargies pour avoir rompu les normes sexospécifiques traditionnelles et adopté les rôles et les responsabilités associées aux tâches domestiques, qui étaient jusqu'ici considérées comme



relevant du domaine de la femme. Les hommes, bien qu'ils aient été traités de noms péjoratifs remettant en question leur virilité, sont restés fidèles à leurs nouveaux rôles pour le bien-être et la santé de leurs épouses et de leurs enfants. Ils ont manifesté une résilience continue, en ignorant la stigmatisation, et même en défendant ces pratiques au moyen d'exemples personnels. Leur persévérance semble avoir réussi à faire accepter progressivement par la communauté et à saluer leurs nouveaux rôles sexospécifiques. Il semble que les Clubs de pères aient fourni aux hommes un espace sûr pour la réflexion collective et leur ont servi de réseau de soutien pour résister à la stigmatisation sociale.

Dans les quatre pays, les hommes semblent avoir intériorisé les enseignements des Clubs de pères, car ils ont également commencé à partager les messages sur l'égalité des sexes avec la prochaine génération dans leurs foyers, comme l'ont confirmé les femmes, les adolescent(e)s, les hommes et les chefs communautaires. Cela montre le potentiel de socialisation intergénérationnelle de l'égalité des sexes et des relations de pouvoir équitables, et le rôle essentiel des hommes dans ce processus de formation. Tous les groupes qui ont participé à l'étude dans les quatre pays ont exprimé à une écrasante majorité leur conviction que les comportements positifs adoptés seraient maintenus. Plusieurs hommes ont également fait part de leur intention de poursuivre leurs efforts, comme veiller à ce que leurs femmes ou compagnes prennent plus de décisions de leur propre chef et encourager les garçons à participer aux tâches domestiques à mesure qu'ils grandissent. Le but de cet apprentissage intergénérationnel favorise la durabilité des changements adoptés.

6. ENSEIGNEMENTS ET RECOMMANDATIONS POUR DE FUTURS PROGRAMMES

Les enseignements tirés de cette étude qualitative pourront servir à informer les futurs programmes transformateurs en matière de genre, qui ne se limitent pas seulement aux soins de SMNI/SDSR.

- Les hommes adultes qui étaient maris/compagnons de femmes en âge de procréer/pères ou futurs pères ont été spécifiquement ciblés pour participer à l'initiative des Clubs de pères dans tous les pays en utilisant la SMNI/SDSR comme point d'accès, avec introduction progressive d'un changement transformateur en matière de genre vers des comportements masculins positifs. Cette stratégie s'est avérée efficace pour le recrutement et la rétention d'hommes pendant la longue période d'implication, soulignant que les points d'accès thématiques tels que la santé, l'éducation, l'émancipation économique, etc. peuvent servir de points d'accès puissants pour impliquer les hommes dans des conversations plus larges sur l'égalité de genre, ancrées dans des sujets non menaçants pour une meilleure acceptation.
- Malgré le programme d'études transformatrices en matière de genre, les messages et un processus de réflexion très participatif visant à déconstruire les notions de masculinité



- et les normes de genre, des attitudes profondément ancrées persistent, comme en témoigne la perception selon laquelle la participation des hommes aux travaux ménagers est essentiellement une aide dans ce qui constitue le rôle de la femme, et se justifie principalement pendant la grossesse ou si elle ne se sent pas bien ou est incapable de jouer son rôle, quels que soient les avantages mentionnés par tous les répondants. Il est nécessaire d'approfondir et de prolonger la socialisation de l'égalité de genre avec les hommes afin de remédier à cette attitude persistante.
- Alors que la stratégie d'égalité de genre de SHOW a fonctionné spécifiquement avec les femmes et les filles pour construire leur capacité d'agir individuelle et collective par le biais d'une série d'initiatives adaptées, étant donné la socialisation des sexes bien ancrée, les femmes de tous les pays ont également fait écho aux hommes et ont considéré leur engagement comme une aide dans leurs propres responsabilités, soulignant la nécessité d'une initiative parallèle pour les partenaires féminines et les membres de la famille des hommes participant aux Clubs de pères, reflétant le programme d'études transformatrices en matière de genre. Cela s'apparenterait à une approche à l'échelle de la famille, mais faite séparément pour garantir des espaces sûrs pour les deux sexes, avec des sessions de dialogue intermittentes synchronisées entre les sexes (lorsque le contexte le permet).
 - La stigmatisation et la honte subies par les hommes participants dans les quatre pays pourraient avoir un effet dissuasif sur les hommes et constituer un risque pour les femmes, en particulier les épouses des hommes participants. Cependant, les données factuelles semblent indiquer que les hommes ont pu les surmonter et/ou les ignorer. La stigmatisation et la honte semblent s'atténuer à mesure que les effets de leur changement de comportement se font sentir, souvent remplacées par des réactions positives de la part des communautés. Il convient néanmoins d'intégrer des contenus et des sessions dans le programme des Clubs de pères afin de cerner une éventuelle stigmatisation dans les Clubs de pères et les mesures collectives pour y remédier, ainsi que les activités de sensibilisation menées par des projets extérieurs aux Clubs de pères, tels que la communication sur le changement de comportement social et la mobilisation de la communauté au sens large. Le rôle des anciens de la famille prend une importance accrue pour créer un environnement social et familial permettant aux hommes d'assumer avec succès de nouveaux comportements masculins. Cela a, à son tour, des implications sur la durabilité.
 - Étant donné que tous les répondants ont confirmé les avantages qu'ils ont retirés individuellement et collectivement en tant que famille en raison des changements de comportement des hommes – lesquels ont ensuite été caractérisés comme des incitations au maintien de nouveaux comportements de la part des hommes, en particulier le désir d'agir en tant que modèles communautaires –, il existe des preuves solides en faveur d'une extension de l'initiative des Clubs de pères en tant que modèle de pair à pair en cascade où les hommes participant à un club planifient des activités de sensibilisation en plus du partage qu'ils effectuent dans le cadre des devoirs qui leur sont confiés. Cela a le potentiel de mettre en branle non seulement un mouvement local soutenu en faveur d'un changement transformateur en matière de genre, mais aussi de répondre au désir des hommes de démontrer et de modeler leurs nouveaux comportements masculins et les avantages qui en découlent.



Canada

Pour en savoir plus, visitez plancanada.ca/fr



Plan International Canada Inc.

245, avenue Eglinton Est
Bureau 300
Toronto (Ontario)
M4P 0B3 Canada

416 920-1654
1 800 387-1418
info@plancanada.ca
plancanada.ca



Numéro d'enregistrement d'organisme de bienfaisance de l'ARC : 11892 8993 RR0001

© 2020 Plan International Canada Inc. Plan International Canada et le nom Parce que je suis une fille, les marques de commerce liées et les logos sont des marques de commerce de Plan International Canada Inc.

*La marque de confiance du Programme de normes est une marque d'Imagine Canada utilisée sous licence par Plan International Canada.